

janvier / février / mars

12

tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON

#14



RIVE
DROITE
Grandes
maisons

DOSSIER

Cenon, arts et culture en partage

FORMULE ENRICHIE AVEC AGENDA DÉTACHABLE

Cenon
une nature, des cultures

3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais



Thomas Brasleret



Frédéric Lafon



Yohann Alias



Nicolas Magie



Michel Portos

Les chefs ont la patate : un Speed food qui met la frite

C'est un produit populaire que certains appellent pomme de terre ; c'est un produit solidaire que les cinq chefs réunit lors de la Performance gourmande/speed food, ont préféré appeler « patate ». Le 17 décembre dernier, au Rocher de Palmer, Nicolas Magie (La Cape), Frédéric Lafon (L'oiseau bleu), Yoann Alias (Le café maritime), Thomas Brasleret (Ze Rock) et Michel Portos (le Saint-James) ont offert, en direct, des recettes originales issues de traditions familiales. Frites, compressées, en purée, les patates sont sublimes, devenant même un dessert coloré et rieur «comme un œuf au plat»... «Je ne vais pas vous faire croire que la patate est un fruit !», lance Michel Portos aux 800 convives (dont 400 étaient invités par les associations d'entraide cenonnaises).

Photographiés dans leurs cuisines par Gaëlle Hamalian-Testud, les chefs se dévoilent. Dans le salon de musiques du Rocher de Palmer, les images témoignent de leur passion et de leur humanité. Découverte, convivialité, partage et solidarité, la 6ème édition de la Performance Gourmande/Speed food est restée fidèle aux valeurs de son fondateur et organisateur Nicolas Magie.

Galerie de photos sur www.ville-cenon.fr

«Cenon Cook Challenge» : Graines de chefs

Premier concours de cuisine, le Cenon Cook Challenge avait lieu en amont de la Performance Gourmande/Speed food, à l'initiative de Philippe et Catherine Allaire, cuisiniers-traiteurs. En partenariat avec le service de proximité, la Cyberbase, les MAC, le Secours Populaire et le panier des 4 saisons, il réunissait 16 concurrents. Au final, un prix du jury pour Nouria Soudani (gagnant un stage au restaurant la Cape) et un coup de cœur décerné par les chefs à Marie-Thérèse Debon (gagnant un stage chez Philippe et Catherine Allaire). A souligner, lors de la Performance Gourmande/Speed Food, les invitations offertes par les chefs, dans leurs restaurants respectifs aux 4 finalistes du concours..



Les quatre finalistes du Cenon Cook Challenge avec Nicolas Magie



Performance en «live» dans la salle 1200 du Rocher de Palmer

Pose de la première pierre du futur Pôle Administratif Municipal...

... le mercredi 16 novembre 2011 sur le site de l'Hôtel de ville, en présence du Maire de Cenon, des représentants d'ADIM Sud Ouest et d'Aquitanis.

Ce nouveau pôle administratif s'inscrit dans le projet de la ZAC Pont Rouge qui accueillera, en plus des services publics (Education, enfance, urbanisme...), 600 logements, le Pôle Emploi ainsi qu'une crèche municipale.

Fin 2012, une centaine d'agents, actuellement dispersés dans plusieurs sites de la ville,

travailleront en un lieu unique dans le but de faciliter le service aux administrés cenonnais.

«Le nouveau pôle administratif permettra de fédérer tous les services afin de mener un travail commun», expliqua Monsieur Le Maire le 16 novembre.

La fin des travaux liés à la ZAC Pont Rouge est prévue pour 2015.

Charline Rocheteau, stagiaire à la Direction Communication

7 050€ : C'est la somme récoltée à Cenon et reversée au profit du Téléthon. Grâce à l'investissement des associations, de la municipalité et des habitants, cette 25ème édition fut placée, plus que jamais, sous le signe de la solidarité.

Sommaire...

■ pages 2/3.....

3 mots, 1 image + éditorial

■ pages 4/5.....

Vies d'ici, vues d'ici

Paroles d'artistes cenonnais

■ pages 6/8.....

Ma ville en bref

Médiathèque J. Rivière / Jumelages
Recensement 2012 / Hommage à Denise Karst
Echos de conseils de quartier / Balade
numérique avec Canell' l'i.biche de Cenon

■ pages 9/13.....

Dossier

A l'écoute du monde, le Rocher de Palmer
a conquis ses publics

■ pages 14/15.....

Economie locale

Le GAMME / Retour images sur Méli Mél'arts
If Coaching / «Femmes en tête» CIDFF

■ pages 16/17.....

Culture(s)

Classe musicale élémentaire J.Jaurès / Luis
Cassorla / Aquitaine Cap Nouvelles Chances

■ pages 18/19.....

Sports et assos

Les Associés Crew / Ecole de danse classique
OCAC / Acteurs associatifs et Rocher de Palmer

■ pages 20/21.....

Agenda 21 / Ville nature

Eco défis / Coup de coeur Agenda 21 / Bilan
Carbone © / Plantations Ste-Catherine
Chantier formation

■ pages 22/23.....

Tribunes / Services publics

Service Culture, Médiathèque J. Rivière, Centre
communal de la Musique

La culture :
source de développement local
et de brassage social



«La culture joue un rôle de plus en plus important dans le développement local». Cenon illustre bien ce constat fait en 2005 par l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). La création du Rocher de Palmer et le succès de sa première année de fonctionnement le prouvent avec éclat ! Création architecturale devenue un emblème fort de notre cadre de vie, à l'échelle de la Rive droite, source de revenus (la programmation

artistique attire des publics de toute l'agglomération), le Rocher stimule aussi l'économie locale : partenariat avec des commerçants, création de services nouveaux, etc. Mais sa plus belle réussite est le mélange des nombreux publics qu'il suscite. Grâce à la diversité de sa programmation artistique et à la variété des événements qui s'y organisent, le Rocher de Palmer démontre par les faits que la culture est un puissant levier d'intégration sociale. Nous devons à présent consolider ce succès en y associant de nouveaux partenaires pour que les cultures s'enracinent profondément sur notre territoire et s'y épanouissent au bénéfice de tous.

J'espère que ce numéro de Tempo, largement consacré à la vitalité culturelle de notre ville, aiguïsera votre appétit de pratiques et de partages artistiques. A chacune et chacun d'entre-vous, en mon nom et au nom de l'équipe municipale, de tout cœur, je vous adresse mes meilleurs vœux pour l'année 2012.

Alain DAVID
Maire de Cenon

www.blog-rivedroite.fr



Où trouver TEMPO ?

Normalement dans votre boîte aux lettres tous les 2 mois. S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur tempoetexto@ville-cenon.fr. Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet www.ville-cenon.fr où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

Prochaine parution de TEMPO : du 2 au 6 avril 2012 (pas de Tempo en mars)

www.ville-cenon.fr

Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

« LA CULTURE CE N'EST PAS QUE L'ART,
C'EST L'OUVERTURE »

Bernard, Irène, Alice, Marc et Thierry, artistes vivant à Cenon, partagent leurs histoires et donnent leurs points de vue sur la culture.

«Enchanté par la poésie de l'expression corporelle»

Le spectacle de mime «automate» que j'ai vu dans la rue Sainte-Catherine à Bordeaux, le 30 mars 1986, m'avait enchanté par la poésie de l'expression corporelle de l'artiste. Avec son corps j'avais l'impression qu'il racontait des histoires sans sa voix et sans mots. Je suis resté des heures à le regarder. Ça ne lui a pas échappé.

Il m'a proposé de m'initier aux techniques de base du mime «automate». J'étais très motivé. Je me rappelle avoir passé des nuits blanches à les assimiler. Autodidacte, ça fera 26 ans en avril que je suis comédien «automate». J'aime faire rêver les enfants, alors j'apprécie que la ville accueille de petits cirques, des spectacles de théâtre et de guignol. Au centre commercial de la Morlette où je me produis, des enfants s'arrêtent et discutent avec moi. Certains, par curiosité, me touchent les mains pour vérifier si je suis une personne ou une statue... **Bernard Aliot dit John l'artiste**



«Je regrette beaucoup la disparition de la salle Simone Signoret»

Après des études de théâtre au conservatoire de Vigo, en Espagne, je me suis installée à Bordeaux (...). J'ai découvert le théâtre à 9 ans. J'ai compris que cet art me permettait d'exprimer, autrement, mes sentiments les plus profonds... Que je transmets grâce au théâtre.

En période de crise, les gens ont tendance à dire que la culture est un luxe, mais pour moi c'est une nécessité, et c'est aussi synonyme de progrès pour une société. On ne peut pas parler de valeurs morales d'une société en occultant sa culture. Freud, il me semble, disait que la raison d'être de la culture, c'est de nous protéger contre la nature (...). Mon regard sur la politique culturelle de la ville de Cenon est admiratif. Notamment avec le Rocher de Palmer qui permet aux Cenonnais de découvrir différentes approches culturelles musicales... Mais, je regrette beaucoup la disparition de la salle Simone Signoret, où l'on donnait beaucoup de spectacles de théâtre... J'y étais très attachée. C'était une salle de spectacles où tous les artistes locaux et les associations pouvaient y accéder plus facilement. On y proposait une programmation culturelle diversifiée... Je la trouvais vivante... Je trouvais du plaisir à m'y produire... Elle avait «influencé» l'achat de notre maison dans ce quartier du bas Cenon qui s'appelait le «petit Madrid». Car bon nombre de familles espagnoles y sont installées... Certes, le Rocher a plus d'envergure pour la musique, mais le théâtre n'y a pas encore sa place.

Irène Dafonté, comédienne



«Je n'étais pas destinée à devenir clown»

C'est à l'âge de 8 ans, après un premier atelier de théâtre, que j'ai découvert ma passion.

Mes parents m'ont tout de suite apporté leur soutien. Des cours de théâtre à Paris et plusieurs participations à des ateliers d'initiation ont rythmé mon enfance et mon adolescence. Arrivée à Bordeaux, j'ai poursuivi mon apprentissage de mime, avec l'envie forte de devenir comédienne. Je n'étais pas destinée à devenir clown. Cela s'est imposé après avoir vu, avec mon mari qui travaillait dans le théâtre visuel, une belle représentation de la compagnie russe «Licedei» à Sigma à Bordeaux. Nous avons alors compris ce que nous voulions faire : le clown contemporain est un personnage avec un nez rouge, qui n'est pas grimpé et qui ne fait pas de farces préparées. Il ne s'adresse pas aux enfants mais aux adultes et il travaille beaucoup sur l'improvisation, sur l'émotion, etc. Il a la particularité de regarder le public dans les yeux, de le prendre à partie et d'en faire son partenaire de jeu. En jouant des situations loufoques, absurdes, démesurées et décalées, le clown contemporain nous fait rire sur nos défauts et nos qualités. Il nous émeut et nous renvoie à ce que l'on est, à nos choix, à l'amour, à la mort, etc. Finalement, il nous ressemble beaucoup.

La Culture, avec un grand C, regroupe toutes les formes d'arts : opéra, théâtre, littérature, peinture, la musique sous différents genres, etc. La culture liée à la tradition, à une langue, à une façon de faire, de voir se dissocie des Arts... Je ne suis jamais allée au Rocher de Palmer... même si je sais que c'est un équipement qui dynamise l'offre culturelle de Cenon. En revanche, je regrette la disparition de la salle Simone Signoret qui avait une taille humaine. C'est dommage que la vie culturelle locale en pâtisse...

Alice Hachet, clown de la compagnie «le Théâtre du Chapeau»



ICI

«L'art est un moyen de transmettre l'intransmissible...»

C'est dans les années 70 que j'ai commencé à jouer du djembé avec



des musiciens guinéens exilés en France. Ils faisaient partie des ballets africains de Keita Fodéba. Il n'y avait, à cette époque, que trois djembés en France. Aujourd'hui les choses ont bien changé car on en trouve même dans des centres commerciaux (...). Actuellement, on a tendance à mélanger Art et Culture. Le mot Culture est à la fois utilisé pour parler de spectacles et d'Art, la façon dont on mange, la manière dont une communauté s'habille, etc. Il me semble que nous devrions plutôt parler d'Art lorsqu'il s'agit de créations artistiques. Le mot Culture est maintenant un fourre-tout... alors que l'Art est un moyen de transmettre l'intransmissible. Une expérience intime qui se transmet par différents moyens : l'image, le son ou le texte.

Compte tenu de ma récente installation à Cenon, je me sens encore beaucoup plus un habitant de la CUB que Cenonnais. C'est peut-être parce que mes activités professionnelles et ma «consommation» d'art sont plus orientées vers les communes de la CUB.

L'apparition du Rocher de Palmer, avec sa technologie numérique, est une bonne chose pour les musiques actuelles, pour les arts à Cenon et dans la CUB. Mais sa dimension extra locale ne risque-t-elle pas d'occulter l'identité et les capacités culturelles de la ville ? L'ancienne salle Simone Signoret jouait un rôle important pour la visibilité des arts créés par des compagnies qui n'ont pas forcément les moyens de se produire au Rocher. (...). Dans les années 90, cette salle a accueilli un de mes spectacles : «Le danseur disparu» de Valère Novarina qui est écrivain, dramaturge, metteur en scène, peintre et photographe franco-suisse.

Marc Depond, comédien et musicien.

«Echanger, apprendre, réapprendre... désapprendre»

Je suis musicien professionnel depuis 21 ans.

Pour un artiste qui a fait du jazz, de la salsa, de la musique orientale, d'Europe de l'Est en passant par la musique d'Amérique Latine, les musiques du Monde, comme les propose le Rocher de Palmer, ne peuvent que m'enchanter. Elles sont des expressions abouties et une fusion de pra-



tiques culturelles... Les musiques du monde trouvent donc leur essence même dans leur côté extrêmement «vivant» et progressif.

Mes rencontres passionnantes avec des artistes me permettent d'échanger, d'apprendre, de réapprendre ou de désapprendre... Puisque les choses que nous apprenons ne sont jamais figées dans le temps, la culture est là pour remettre perpétuellement en question nos acquis, nos connaissances... La culture n'est-elle pas ce qui nous reste quand on a tout oublié ?

Je travaille actuellement avec des compagnies de théâtre qui m'ouvrent sur scène de nouveaux horizons culturels et de nouvelles sensations. Pour celui qui aime faire le pitre, rester «planqué» derrière un instrument de musique peut devenir lassant. Le théâtre devient une belle voie pour y remédier.

Thierry Oudin, musicien et comédien

«La culture ouvre plus de possibilités dans le choix du chemin qu'on veut prendre dans sa vie»

La relation au public repose sur le don, l'échange et la prise de risques. C'est ce qui me passionne dans le théâtre.

Dans mon enfance je m'inventais un monde avec des histoires et des personnages que je créais, des costumes, des chapeaux et des accessoires que je fabriquais. Et jouais à la princesse en me disant, du haut de mes 9 ans, que je voulais faire tout ça quand je serai grande. Passionnée de théâtre et de danse, que j'ai pratiqué jusqu'à l'âge de 20 ans, je ne savais pas quoi choisir. Mais n'ayant malheureusement pas le niveau pour en faire mon métier, je me suis orientée vers le théâtre. La danse m'a beaucoup aidé par rapport à la prise de l'espace et de la tenue.

La Culture est une façon d'appréhender le monde, de s'exprimer au travers de la musique, la danse, le théâtre, les arts plastiques...

C'est la curiosité. Et la culture, ce n'est pas que l'art... C'est l'ouverture vers d'autres cultures. La culture, c'est l'accession à des outils, comme la lecture et la création, pour que tout le monde puisse réfléchir à son propre chemin. Elle ouvre plus de possibilités dans le choix du chemin qu'on veut prendre dans sa vie. Faire ce métier est une façon de descendre dans la rue et de m'insurger contre la violence, contre l'injustice, et pour l'acceptation de l'Autre...

Dominique Zabala, comédienne chanteuse.





..ma ville en bref

ACTUALITÉS

Médiathèque Jacques Rivière Lire, écouter, chercher, échanger...

Surprenant «vaisseau spatial» en acier trempé, entre « la place aux palmiers » de la Morlette, le Centre social et culturel «La Colline» et la MAC Palmer, la médiathèque municipale est un espace vivant dédié au livre, à la musique et à d'autres médias. Il suffit de monter à bord pour oser les voyages imaginaires de l'esprit, à l'écart de la rumeur du monde.

UN ESPACE VIVANT, UNE AMBIANCE DOUCE

«Je viens pour les BD et pour les CD-ROM». «Moi, plutôt pour les livres avec photos !» «Je consulte des revues, j'ouvre des romans au hasard, au calme». «Je viens pour mes recherches sur Internet et prendre des CD». Ambiance douce. Le ballet parents, enfants, seniors a commencé. L'un fait enregistrer les documents choisis, l'autre ramène ceux déjà empruntés ; au passage, chacun s'informe des nouveautés. Sur une table, un tourbillon de «Souffles nomades» : visages, récits, paysages de steppe de l'Asie centrale. Dans un coin, une bénévole nettoie les ouvrages rendus. À l'étage, Geneviève Dubois, bibliothécaire, est en réunion avec des enseignants, pour préparer un «Printemps des poètes» prévu en mars.

En coulisses, «la chaîne du livre» a démarrée : on sélectionne les nouveaux livres sur des sites spécialisés ou chez des libraires bordelais. Une commande passée est arrivée. Les cartons sont ouverts, les livres sont «exemplarisés»... codes-barres, inscription au catalogue, équipement pour le prêt». *De combien de lecteurs vont-ils en partager l'intimité, au cours de leurs voyages de foyer en foyer ?*

ÉVOLUTIONS EN COURS

Selon Geneviève Dubois, «la médiathèque est un espace où les gens viennent de leur plein gré. Nous faisons en sorte qu'ils y trouvent de bonnes conditions pour s'accorder une respiration dans leur vie. Aujourd'hui, les chan-

gements sont brutaux. Nous devons donc inventer de nouvelles formes entre livre, musique et internet : portage à domicile pour les personnes âgées, catalogue en ligne pour un public connecté. Nous nous tenons informés des expérimentations en cours afin de préparer la modernisation technologique du service et l'offre de nouveaux supports documentaires».

54 000 OUVRAGES IMPRIMÉS, 63 PUBLICATIONS PÉRIODIQUES, 6700 DOCUMENTS SONORES

L'espace de documentation offre un large choix de livres, bandes dessinées, magazines, CD, à emprunter ou à consulter sur place. Un secteur «livre audio» ouvrira en 2012. Six ordinateurs en réseau permettent l'accès au catalogue de la médiathèque et l'utilisation des CD-ROM (jeux, logiciels éducatifs). Deux ordinateurs ip@C offrent un accès gratuit à internet. L'espace jeunesse «spécial conte» et la salle polyvalente accueillent les actions culturelles initiées par l'équipe de la médiathèque.

DES ACTIONS « SUR MESURE » POUR TOUS LES PUBLICS

Six heures par semaine sont consacrées aux classes élémentaires et maternelles de Cenon (41 déjà inscrites), cinq heures aux collectivités : crèches, centres de loisirs, centres sociaux, foyers de personnes handicapés, comités d'entreprises, associations d'accompagnement scolaire et d'insertion et l'hôpital de jour de Cadillac. Des projets spécifiques de longue haleine sont menés pour des collégiens et des lycéens de Cenon, en lien avec des enseignants de français, d'histoire ou d'arts plastiques. Ces activités ont lieu au quotidien, impulsées par une équipe expérimentée.

DES ACTIONS CULTURELLES FOISSONNANTES

Le Prix littéraire jeunesse (qui fête en 2012 ses 20 ans), le Printemps des Poètes, le festival de la BD Bulles en Hauts de Garonne, les Souffles Nomades, le festival des Hauts de Garonne, les Scènes d'été en Gironde, Le partenariat avec Lettres du monde, sont autant de temps forts qui rythment la vie de la médiathèque. Les comités de lecture et les bénévoles de l'association «des Mots et des Sons» sont de puissants relais. Siestes musicales, expositions, débats d'actualité, rencontres avec des musiciens et des auteurs du monde entier, laissent en chacun, toutes générations confondues, des traces indélébiles d'émotions partagées.

Médiathèque Jacques Rivière : 2, av. du Président Vincent Auriol
05 57 77 31 77 // Plus d'info sur www.ville-cenon.fr



Trouver son bonheur
dans les livres

Du 19 janvier au 25 février : Le recensement, chacun de nous compte



L'équipe des agents recenseurs 2012 : (de gauche à droite : Dominique Ducasse ; Corinne Pinaud ; Nathalie Larraux ; Nabila Abellali ; Danièle Berlanga ; Thiaba N'Diaye)

Le recensement, ce n'est pas seulement compter le nombre d'habitants vivant en France, c'est aussi suivre chaque année l'évolution de la population, des communes et plus généralement de la société. Que ce soit en matière de crèches, d'hôpitaux, de pharmacies, de logements, de transports publics, de rénovation de quartiers, d'infrastructures sportives, etc., vos réponses sont essentielles pour aider vos élus à mieux répondre à vos besoins.

En 2012, une partie de Cenon est recensée. En effet, chaque année, une enquête est organisée par la mairie et l'Insee dans les communes de 10 000 habitants ou plus, auprès d'un échantillon de 8 % de leur population. Ainsi, il se peut que vous soyez recensé cette année, alors qu'un membre de votre voisinage ne l'est pas.

Si vous êtes concerné, un agent recenseur se rendra à votre domicile à partir du 19 janvier 2012. Vous le reconnaîtrez grâce à sa carte officielle tricolore comportant sa photographie et la signature du maire. Il vous remettra une feuille pour le logement recensé, un bulletin individuel pour chaque personne vivant dans ce logement et une notice d'information sur le recensement. Si vous le souhaitez, l'agent recenseur peut vous aider à remplir les questionnaires.

Lorsque ceux-ci sont remplis, ils doivent être remis à l'agent recenseur par vous-même, ou en cas d'absence, sous enveloppe, par un tiers (voisin, gardien, etc.). Vous pouvez aussi les retourner à la mairie ou à la direction régionale de l'Insee au plus tard le 25 février 2012.

Les quelques minutes que vous prendrez pour répondre aux questionnaires sont importantes. La qualité du recensement dépend de votre participation. C'est avant tout un acte civique, mais aussi une obligation légale en vertu de la loi du 7 juin 1951 modifiée.

Toutes vos réponses sont confidentielles. Elles sont transmises à l'Insee et ne peuvent faire l'objet d'aucun contrôle administratif ou fiscal.

Pour savoir si vous êtes recensé cette année ou pour obtenir des renseignements complémentaires, contactez la mairie au 05 57 80 70 00.

Pour trouver les réponses à vos principales questions sur le recensement de la population 2012 :

www.le-recensement-et-moi.fr

Pour en savoir plus et consulter les résultats du précédent recensement : www.insee.fr

Hommage à Denise Karst née Soler Une Cenonnaise investie dans sa ville

Née à Rabat au Maroc en 1930, Denise Karst s'installe à Cenon avec son époux Raymond en 1968. Femme active, sensible, chaleureuse, simple et à l'écoute des autres, elle se consacra pleinement à l'éducation de ses 3 enfants et choisit de s'investir dans la vie sociale cenonnaise. Membre du bureau du Centre social et culturel «La Colline» et de la Confédération Syndicale des Familles, elle adhèrera également à l'association des Décorés du Travail et au Club Soleil d'Automne, ainsi qu'au Mouvement des Catholiques Retraités.

Denise Karst aimait Cenon dont elle avait fait son port d'attache définitif. Elle avait à cœur de participer à la vie de son quartier avec l'association «Les 7 Beaux Cèdres de Plaisance» et de profiter, avec son époux Raymond, des jolis moments de la vie.

Denise Karst nous a quitté le 9 décembre 2011.

M. le Maire et l'équipe municipale présentent leurs sincères condoléances à sa famille et saluent son investissement.

Jumelages : Laredo, Paredes de Coura, en attendant Meknès ?

Parce que le sentiment européen ne se décrète pas, les jumelages sont une façon de ressentir l'appartenance à une communauté. A Cenon, ils se renforcent à présent d'un partenariat culturel avec Meknès, au Maroc.

Le jumelage en 2008 avec Paredes de Coura au Portugal découle directement de l'implication de l'Adjointe de quartier Fernanda Alves et de la présence, à Cenon, d'une forte communauté portugaise. «Celui avec Laredo, en Espagne, date de 1988», explique Fernanda Alves, «Nous voulons le dynamiser en renouvelant les contacts, garants d'une relation bilatérale riche et constructive». Et pour intensifier et inscrire des actions dans le long terme, rien ne vaut la jeunesse !

«Avant l'été, grâce à des financements européens, Cenon et Laredo ont monté un projet d'échange autour des sports de pleine nature et de la diversité culturelle», raconte Christelle Dubourdieu, en charge du dossier pour le service animation. «Début juillet, huit jeunes Cenonnais(es) âgé(e)s de 13 à 17 ans gagnaient Laredo. Profitant d'un festival culturel, une délégation composée d'élus, du brass band de l'école de musique et de Republica latina (voir agenda) les y ont rejoints. En retour, huit jeunes espagnols ont pratiqué surf, char à voile, accrobranche et autres activités à Montalivet». La prochaine destination concernera le Maroc et une thématique liée à la citoyenneté et l'égalité homme/femme.

ECONOMIE, ARTISANAT, CULTURE...

«Car à côté des jumelages traditionnels, rien ne nous interdit les partenariats privilégiés sur un domaine spécifique», expose Nordine Guendez, directeur du service culture, animation, vie associative. «En septembre dernier, à l'initiative de l'Adjointe au Maire, chargée de la culture et de la communication, Laïla Merjouj, une délégation de la ville de Meknès, au Maroc, visitait la commune et ses infrastructures culturelles. Fort de cette rencontre, une manifestation dédiée à la culture marocaine se tiendra du 18 au 24 juin. Chacun adapte ses actions en fonction de son territoire. Cenon s'implique dans le culturel, mais il est tout aussi intéressant d'investir le champ économique. Le marché d'artisanat portugais est, depuis deux ans, un rendez-vous apprécié. Nous réfléchissons avec Meknès et le Conseil Général, à une filière de distribution d'artisanat marocain, permettant, conformément à l'Agenda 21, d'écourter le circuit d'approvisionnement».

Défilé de caftans créés par
Amine Mrani, styliste marocain





échos de Conseils de quartier

Discuter d'une ville qui change...

Les 7, 21 et 28 novembre derniers, plusieurs centaines de Cenonnaises et de Cenonnais ont participé aux trois réunions des Conseils de quartier proposées par Fabrice Moretti, Bernard Trainaud et Fernanda Alves, Adjoint(e)s de quartier, et animées par Alain David, Maire.

Dans le haut comme dans le bas Cenon, les changements sont visibles, audibles et... perturbants. Chaque citoyen sait bien qu'habiter en ville, signifie vivre au cœur d'un incessant tourbillon d'activités, de chantiers, de circulation, de stimulations, de services... Mais nombre d'entre nous aspirent pourtant au calme et à une certaine sérénité ! Comment concilier ces contradictions ?

En discuter, pour essayer d'atténuer les désagréments et d'améliorer les bons côtés de la vie en ville, est la raison d'être des Conseils de quartiers.

CIVISME ET CONCERTATION : ANTIDOTES AUX POISONS DU QUOTIDIEN...

Quel que soit le quartier, des sujets reviennent toujours au cœur des échanges, parfois vifs.

Certaines incivilités empoisonnent la vie quotidienne. En tête de liste : les stationnements en infraction qui, encombrant les trottoirs, mettent en danger la sécurité des piétons, des enfants en poussettes, des personnes handicapées en fauteuils... Puis, la circulation automobile qui devient problématique car trop dense et... Les automobilistes qui ne respectent pas les limitations de vitesse... De nombreux habitants se plaignent aussi des poubelles qui, laissées sur les trottoirs, deviennent à la fois obstacles et repoussoirs olfactifs. Se plaignent aussi des tas «d'encombrants» qui s'accumulent, transformant vite un parking en dépôt...

Mise en fourrière des voitures, mise en demeure de rentrer ses poubelles, réunions de travail avec des riverains pour valider ensemble un schéma de déplacements dans un secteur qui accueille de nouveaux logements, projet coopératif de création de réseaux de voies accessibles aux citoyens handicapés autour des services publics... sont les réponses et les propo-

sitions de la mairie aux questions et problèmes pointés par les participants. Tous ne peuvent pas être résolus rapidement. En revanche, tous sont pris en compte et traités via les Adjoint(e)s au Maire concerné(e)s et les services municipaux compétents.

CO-CONSTRUIRE UN AVENIR COMMUN

Ces réunions sont aussi l'occasion pour les élus d'informer sur les chantiers en cours, les projets en gestation, les évolutions délibérées en Conseil municipal.

Le Maire a ainsi annoncé l'installation de caméras supplémentaires de vidéo protection en insistant sur le rôle de vigilance du comité d'éthique, la rénovation en 2012 du centre commercial La Morlette et l'agrandissement de la superette, la construction du complexe sportif de la Morlette...

Le bas Cenon vit une étape importante de son renouvellement. Grâce à l'animation 3D projetée, l'image du paysage urbain de demain se précise. Mais l'ampleur des chantiers de la ZAC Pont Rouge, du doublement de la voie ferrée, de la gare, et du secteur Joliot Curie impacte brutalement la vie des riverains qui s'associent, pour faire face à cette rude période. La co-construction d'un avenir commun est une démarche au long cours, jalonnée de moments difficiles... Ne jamais rompre le dialogue pour avancer malgré tout, dans l'intérêt général de Cenon, telle est la volonté de l'équipe municipale.

Pour en savoir plus : Jean-Christophe PARCEILLER, chargé de mission Participation des Habitants - 05 56 77 36 61

BALADE NUMÉRIQUE AVEC CANELL' L'I.BICHE DE CENON

Du nouveau sur mon www.ville-cenon.fr



Hello ! Me revoilà, Canell' l'i.biche de Cenon, pour vous guider dans le site Internet de Cenon, vers toutes ses nouveautés et partager mes web-coups de cœur ... Dorénavant, vous me retrouverez dans chaque TEMPO et entre deux TEMPO sur ma page Facebook.

Top 4 des vidéos : J'aime vraiment faire connaissance en vidéo avec des Cenonnaises et des Cenonnais qui parlent de leur métier, de leur passion, de leur vie... J'adore aussi montrer à mes ami(e)s des reportages sur des événements cenonnais... Toutes les vidéos sont partageables. Mes quatre préférées du moment : Les Web rencontres de Cenon (J'y suis... en couleur !), Phaéton le papillon (J'aime, j'aime, j'aime), Le Rocher de Palmer, cœur battant des musiques du monde (rencontres avec celles et ceux qui font battre le grand cœur rouge), Handicaps au pluriel (des témoignages formidables de familles et de

professionnels : le handicap nous rend vraiment plus humain). A suivre sur la web TV en bas de la page d'accueil.

Histoire de ma ville : en tant que descendante d'une biche de légende, je m'intéresse de près à l'histoire de ma ville et là, je suis comblée... Dans la rubrique «ma ville», je vous conseille trois des nombreuses et passionnantes chroniques d'histoire de la ville : Le lavoir du quartier Pichot, la course automobile Paris-Madrid et... le bar de la mairie. Illustrées d'images et de cartes postales anciennes, ces chroniques sont un vrai trésor !

Sans vous déplacer : très pratique, dans la rubrique «Mes démarches», la prise de rendez-vous en ligne pour les passeports. Et ça ne fait que commencer...


Projets et chantiers : animations 3D du quartier de la ZAC pont Rouge, du quartier du 8 mai 1945 et aussi suivi du chantier de construction du complexe Sportif de la Morlette dans la rubrique «Sport». Pour vous faire une image des changements en cours.

Je ne vous parle que de ça, mais plein d'autres rubriques intéressantes et informations utiles sont disponibles sur mon www.ville-cenon.fr, et accessible aussi sur votre mobile. Hep ! Surtout n'oubliez pas d'aller aussi vous promener dans notre belle rive droite en ligne.

<http://www.blog-rivedroite.fr>

<http://www.facebook.com/pages/Rive-Droite/>

A bientôt sur ma page facebook : Canell i.biche de Cenon



A l'écoute du monde, le Rocher de Palmer a conquis ses publics...

Après une grande inauguration le 24 septembre 2010, où en est ce Rocher dont le nom résonne sur toutes les lèvres ? Comment s'incarne, en ce bel objet architectural conçu par Bernard Tschumi, ce projet d'excellence, longuement mûri par des équipes du terrain, tête de réseau culturel du Grand Projet des Villes des Hauts de Garonne ?

Deux entités autonomes s'accordent pour faire vivre les 6700 m² (3 salles de spectacles, un centre de documentation, un studio numérique) : l'association Musiques de Nuit, dirigée par Patrick Duval, et l'EPLC (Etablissement Public Local Culturel), organisme gestionnaire dirigé par Patrice Claverie. 22 salariés interprètent ensemble une même partition complexe, mouvante, pleine d'audace. Ils façonnent le Rocher au quotidien, au service d'un solide projet social et culturel participant au « mieux vivre ensemble, à l'excellence pour tous ».

Le bilan est impressionnant. Les deux équipes, en réelle synergie, domptent le « mastodonte » de verre et d'acier. Leur passion et leur dévouement forcent le respect. Côté Musiques de Nuit : une programmation artistique étourdissante de qualité et de diversité, sans oublier les actions de médiation culturelle impulsées en continu. Côté EPLC : la gestion et la mise à disposition de l'équipement pour un feu d'artifice de colloques institutionnels, de manifestations privées ou associatives. Un planning serré d'activités assure, en outre, l'autonomie financière de l'outil. En tout, près de 280 manifestations et la liste des partenariats noués et consolidés ne cesse de s'allonger.



Musiques de Nuit : une stratégie affûtée, un succès palpable !

APRÈS UN AN ET DEMI D'EFFERVESCENCE À INSUFFER VIE ARTISTIQUE ET MUSICALE AU ROCHER, PATRICK DUVAL, DIRECTEUR ARTISTIQUE, ET SON ÉQUIPE DE MUSIQUES DE NUIT, NOUS LIVRENT LEURS RÉFLEXIONS SÈREINES SUR LA SAISON PASSÉE, ET DRESSENT LES CONTOURS DES ACTIONS À VENIR.

80 spectacles en une seule saison

«Nos prévisions ont été dépassées. Après une inauguration qui a marqué les esprits, la fin 2010 fut un peu décevante avec 10 000 spectateurs en 29 manifestations», explique Patrick Duval. «En janvier 2011, la greffe a pris ; des concerts étaient complets au-delà de nos attentes : Staff Benda Bilili, Hadouk trio. En tout, 22 000 spectateurs, pour le seul premier semestre 2011, ont assisté à 47 spectacles. Nous sommes passés de 40 à plus de 80 concerts en un an, notre objectif maximum ! La saison 2011-2012 qui bat son plein est de la même eau : Brad Meldhau, Jordi Savall, Michel Portal, Ensemble Al Kamandjati, etc.». Parmi les ingrédients de ce succès : une programmation artistique exigeante bien maîtrisée, un éclectisme assumé, des tarifs abordables, des résidences d'artistes, des actions de proximité en direction de tous les publics, tous âges confondus, des formes ouvertes «hors les murs», une dimension internationale. «Nous jouons la carte de la diversité. Elle s'est avérée une stratégie payante !».

Décloisonner les esthétiques !

Ce n'est pas une étiquette de plus ; le concept prend tout son sens au Rocher, un laboratoire expérimental unique de langues, de sons en fusion qui décroïsonne les esthétiques ! Les héritages artistiques, les formes du passé se confrontent aux visions nouvelles et à l'inventivité, en une sarabande endiablée : pop, classique, folk, musique contemporaine, baroque, rap électro, danse hip hop, rock etc. Comme le dit Patrick Duval : «Cela aimante le public !»

Une pléiade de dispositifs déborde les murs

«Nous avons imaginé des actions multifformes originales qui ont fait la preuve de leur efficacité». En effet, concerts intra-muros, forums Fnac, rencontres avec les artistes avant et après les spectacles, résidences de création, siestes musicales, concerts chez l'habitant à la cité Palmer, spectacles avec les villes d'Eysines, Lormont, Bayonne, Mont-de-Marsan, projets de coopération internationale avec le Québec et Chicago sont la partie immergée du Rocher. Le projet régional aquitain, autour du compositeur américain Kahil El Zabar, sera fédérateur. Il exprimera tout son potentiel sur une durée de trois ans.

Médiation culturelle et politique de la ville

Les arts éclairent, transforment, aident à mieux comprendre le monde, à en interpréter les signes. «Nous accompagnons au spectacle tous les publics issus d'un ter-



Patrick Duval

ritoire abritant plus de 50 nationalités. La médiation culturelle est notre fer de lance. Inscrite dans la politique de la ville, elle se concentre autour du numérique, en relation avec les structures de proximité», insiste Hervé Castelli, directeur adjoint. Le Rocher devient ce lieu de vie où vivre un choc esthétique, émotionnel, apprend aux êtres à différer d'eux-mêmes, à évoluer, à vivre une durée... musicale. Les partenariats se multiplient : établissements scolaires, thérapeutiques ou médico-éducatifs (Centre hospitalier de Cadillac, Foyer de vie Cypressat), centres sociaux, de loisirs, d'animation, organismes d'insertion (INSUP formation), crèches de Cenon, etc. Toutes les classes primaires, tous les collèges, les lycées de Cenon, Basens, Lormont, Floirac ou de l'Académie de Bordeaux peuvent, à des tarifs avantageux, bénéficier de parcours culturels thématiques sur l'année scolaire et d'actions «sur mesure». Le centre de documentation, unité mobile, est un levier puissant.

Des résidences, un soutien aux artistes d'ici et d'ailleurs

Le lieu assure une visibilité aux artistes. Le studio numérique a accueilli DJ Oil pour ses nouveaux projets vidéo et musicaux et réalisé des enregistrements du groupe Vale Tango de Buenos Aires, pour le label de Winter & Winter. Des résidences pour des musiques «encore à mettre au monde», des projets à ciseler s'y déroulent (Christian Vieussens, Pierre Bastien). Des artistes locaux peuvent recevoir le soutien du Rocher. Des danseurs de très haut niveau de la rive droite comme Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors Série ou Babacar Cissé, dit «Bouba», des Associés Crew pourront en bénéficier. De nouvelles collaborations sont en marche : association «Allez les filles», festival Senefesti, Solidar' hip hop et d'autres collectifs de la rive droite.



Complémentarité et passerelles avec l'EPLC

Musiques de Nuit est une association autonome ; elle comprend une équipe de 17 personnes, renforcée par des jeunes en dispositif d'insertion ou des étudiants effectuant leur stage en entreprise. Elle trouve elle-même ses propres financements. L'équipe a des liens étroits avec celle de l'EPLC. Alain Sautreau, chargé de la communication visuelle, aide l'EPLC pour réaliser certains de ses supports. Il intervient sur le volet informatique/mise en réseau, gère les contenus graphiques et multimédia du site internet du Rocher. Pour ce faire, il a besoin d'Olivier Caze, seul maître à bord du studio numérique, qui réalise des captations vidéo d'artistes et des montages qui témoignent de l'actualité du lieu. Cela se fait en bonne intelligence, dans un rapport confiant.

Maintenant ici, c'est Beverly Hills !

L'équipement culturel a contribué à «effacer les clichés, un changement d'image voulu par le Grand Projet des Villes. Les mentalités ont bel et bien évolué», confie Patrick Duval. Il n'est plus rare que des collégiens de Jean Jaurès, de Jean Zay, des lycéens de Grand Lebrun, de Camille Jullian, emmenés par leurs professeurs, se retrouvent ensemble à échanger. Ce fut le cas, en novembre dernier, lors de la rencontre avec Patti Smith. Comme le faisait remarquer, son

sans humour, un habitant de Cenon, au cours d'une réunion d'information : «Avant, ici, c'était Chicago, maintenant, c'est Beverly Hills !».

Les usagers du Rocher sont souvent enclins à livrer leurs impressions de vive voix ou par le biais du site internet et des réseaux sociaux. «Des élèves de CM2 de l'école René Cassagne de Cenon sont venus au spectacle de Perrine Fifadji et de Mieko Miyazaki avec leur classe. Ils sont revenus le soir-même avec leurs petits-frères, eux qui ne sortent jamais !», témoigne un professeur. Des collégiens de La Benatte se souviennent encore de leur rencontre avec l'Orquesta Tipica «au look dreadlocks, crânes rasés, piercings». Ils ont été bouleversés par leur musique : du tango argentin, dans la plus pure des traditions. Ils l'ont écrit. La qualité de l'accueil y est plébiscitée. Les expériences artistiques vécues ne laissent personne indifférent. À l'écoute du monde, le Rocher a conquis son propre public, ses publics différents qui, fait rare, osent se mélanger ici. C'est là l'empreinte du Rocher. Son ombre portée rayonnante accompagne, de belle manière, la rénovation urbaine de la rive droite. Peu à peu, s'effacent les préjugés qui entachaient jadis ce territoire ! «On voit débarquer du tramway, venus de Mérignac, le plus naturellement du monde, des groupes de seniors qui ne veulent pas rater les Tambours de Tokyo !».



Concert «!!!» au Rocher de Palmer



Que tout le monde s'y retrouve

C'est un honneur d'avoir été élue Présidente de l'EPLC, un honneur et un bonheur. Car je travaille à la réussite du Rocher de

Palmer depuis 2008, depuis que le Maire m'a fait confiance, et son succès me ravit. Et je veux rendre hommage à mes collègues élus : ceux qui ont porté le projet dès ses débuts, les Adjoints à la Culture, Dominique Astier et Marie Hattraît et ceux qui, aujourd'hui, travaillent avec moi dans ma délégation, Fernanda Alves, Thierry Nativel-Fontaine et Alain Laurier. J'exprime ma reconnaissance particulière à Malick Sène qui m'a généreusement épaulée dès mes débuts d'élue. Merci et bravo également aux personnels de l'EPLC et de Musiques de Nuit qui mettent toute leur énergie et leurs compétences à faire vivre ce lieu magnifique. Enfin, je ne peux pas oublier nos fidèles partenaires : DRAC, Préfecture, ministère de la Ville, Europe, Conseil régional, Conseil général, CUB, etc.

avec la Cyberbase. Je tiens aussi à multiplier les échanges culturels entre Cenon et des villes d'autres pays ; d'abord Meknès, puis Ouakam au Sénégal et plus tard, une ville turque. Nous allons introduire du théâtre dans la programmation du Rocher et proposer aux seniors un rendez-vous périodique en tenant compte de leurs envies de spectacles. J'aimerais aussi beaucoup que le Rocher accueille un festival de l'humour, parrainé par un(e) grand(e) du « stand up »...

Mon vœux le plus cher est que tout le monde s'y retrouve. C'est un vœux réaliste car déjà en grande partie exaucé dès cette première année du Rocher, par la diversité des concerts, le mélange de publics, la variété des événements qui s'y passent.

Je nous souhaite que le succès du Rocher de Palmer bénéficie à tous et de tout cœur je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2012.

Laïla Merjoui

Adjointe à la Culture et à la Communication,
Présidente de l'Etablissement
Public Local Culturel Le Rocher de Palmer

Stimuler talents et partenariats

Ma présidence de l'EPLC est au cœur de ma mission d'ajointe à la Culture et à la Communication. Le Rocher est pour Cenon un stimulateur de talents et de partenariats. Je veux faciliter toutes les collaborations de qualité entre les acteurs locaux culturels et le Rocher, comme par exemple « Le mois de la danse », initié par Annie Cazou. Je désire vraiment que tous les Cenonnais vivent ici des moments forts comme la projection de « Phaéton le papillon », film réalisé par des adultes handicapés du Foyer Autrement,

Gagnez votre place pour le concert de SEFYU au Rocher de Palmer (salle 1200), le 16 février à 20h30 (5 places pour 2 personnes)

En répondant à cette question :

«Quelle est le nom et l'année de sortie du premier album de Sefyu ?»

Envoyez votre réponse à l'adresse :

tempoetexto@ville-cenon.fr avant le 1er février 2012.

Un tirage au sort désignera les 5 gagnants parmi les bonnes réponses.

L'association Musiques de Nuit

porte et met en oeuvre le projet artistique du Rocher de Palmer

Organisme de contrôle du Rocher de Palmer :

Un Conseil d'administration comprenant :

> 7 élus représentants nommés par le Conseil municipal de Cenon

> 3 membres qualifiés issus des associations locales :

Anne-Marie Fortin, présidente de l'OCAC (Office Culture et d'animation de Cenon) ;

Bernard Causse, association Polifonia Éliane Lavail et GAMME (Groupement associatif de mutualisation des moyens des employeurs du secteur culture et animation) ;

Mayacine Diop, association O2 radio.

Laïla Merjoui, Adjointe déléguée à la Culture et la Communication, préside le Conseil d'administration

Partenaires



EPLC-Le Rocher de Palmer

un établissement de gestion à visages humains

DEPUIS 2007, LA PETITE ÉQUIPE DE L'EPLC (ÉTABLISSEMENT PUBLIC LOCAL CULTUREL) A EN CHARGE L'EXPLOITATION TECHNIQUE, ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DU BÂTIMENT ET DE TOUS SES ÉQUIPEMENTS. UNE FORTE RESPONSABILITÉ QU'ELLE EXERCE AUJOURD'HUI AVEC SUCCÈS, SANS POUR AUTANT PERDRE DE VUE LA DIMENSION SOCIALE ET CULTURELLE DE SA MISSION.

Performance gourmande / Speed food 2011



Vous avez dit EPLC ?

L'EPLC est un établissement public local culturel, à caractère industriel et commercial, sous le contrôle d'un Conseil d'administration, présidé par Laïla Merjoui, adjointe au Maire chargée de la culture et de la communication de Cenon. Il est soumis aux règles du code des marchés publics. L'équipe comprend des agents municipaux détachés de la Mairie de Cenon, suite au transfert de compétences du service culturel de la ville au Rocher. «*Ma priorité est la bonne gestion, la maîtrise des coûts et l'équilibre financier, sans pour autant négliger les actions de médiation, pierre angulaire du projet, ni le soin tout particulier à apporter à l'accueil des publics et des usagers*», explique Patrice Claverie, directeur. «*Le lieu est labellisé pôle d'excellence culturel et numérique. Nous assumons une forte mission de service public.*»

Une demande exponentielle

Aujourd'hui, le rythme est trépidant : près de 4 à 5 locations de salle par mois, 30 conventions déjà passées à la mi-novembre 2011, pour le seul premier semestre 2012. «*Les demandes affluent, sans com-*

Ils sont les agents de l'EPLC (Etablissement Public Local Culturel) et de Musiques de Nuit. Cenonnais de cœur et/ou d'origine. Jour après jour, ils jouent de tous les registres d'un instrument sans cesse à apprivoiser. Vous les avez sûrement déjà aperçus. Ils nous livrent quelques réflexions.



« L'humain s'y déploie en beauté »

Après 23 ans passés à la Mairie de Cenon (services techniques puis culture), j'ai servi d'interface entre les entreprises, la commune, les architectes, lors de la phase de construction du bâtiment. Une expérience déterminante ! Je connais bien le projet, je le soutiens « à fond » ! Veiller à la bonne marche technique du Rocher, un outil ultra professionnel, est un challenge exaltant ; la pression est forte, je l'assume. Voir le Rocher être « ce lieu de vie » ouvert aux cultures du monde, aux rencontres, aux échanges est une fierté ; l'humain s'y déploie en beauté. Voir se briser à jamais, dans les mentalités, l'image négative qui collait au Cenon des années 80, a du sens pour le fils d'ouvriers que je suis. Cela prouve que l'on sait faire autre chose, ici ! **Eric Pouységur : régisseur technique**



« Le sentiment délicieux d'y être un peu pour quelque chose ».

Nous sommes une petite équipe bien soudée, tous complémentaires, avec des valeurs et des convictions partagées : éducation populaire, action culturelle notamment. Après 28 ans de Mairie de Cenon, mes responsabilités comme agent administratif, vont de la gestion du patrimoine, à celle du personnel et des relations humaines, des plannings d'utilisation des salles au volet commercial... je suis très investie. C'est une fabuleuse aventure, le jeu en vaut la chandelle !... Le succès du lieu a été foudroyant. Le rythme est très soutenu ; on a parfois du mal à suivre ! Alors, quand je me glisse dans une des salles pour assister à un concert, que je partage les émotions, entend les réactions d'un public qui ne me connaît pas, je m'abandonne enfin, avec le sentiment délicieux d'y être un peu pour quelque chose ! **Véronique Didion : responsable du secteur administratif**

«munication volontariste de notre part », explique Véronique Didion, responsable du secteur administratif. Le lieu est recherché ; il est devenu incontournable en un an à peine. Colloques institutionnels, festivals, galas associatifs s'y succèdent, dans les interstices laissés par la programmation artistique prioritaire de Musiques de Nuit.

Une référence pour les institutions

Les partenaires institutionnels se pressent pour organiser, au Rocher, leurs colloques autour de thématiques sociétales : le Conseil Général de la Gironde (observatoire de la Protection infantile, festival Collégiens en fête, Walters du sport), l'agence Aquitaine Europe Communication (Colloque sur le politique et les numériques). Le lieu a aussi accueilli la Communauté urbaine de Bordeaux, pour un colloque «ville créative», le Conseil Régional d'Aquitaine, pour sa semaine de la solidarité internationale, son forum «culture pour chacun», ses Victoires du sport aquitain ou encore, l'information : «l'effet numérique» d'Aqui.fr. et le colloque EDUcobox en lien avec l'Éducation nationale. Des entreprises organisent leurs salons, des banques, des manifestations pour leur personnel. Le lieu est splendide, modulaire. Il a acquis rapidement ses lettres de noblesse.



Patrice Claverie, directeur de l'EPCL

Du bon usage des salles

Les organismes qui veulent organiser une manifestation au Rocher, entrent dans une logique de location. Les salles ont des contraintes lourdes. Nul ne peut les utiliser sans recevoir l'accompagnement de techniciens aux compétences avérées. À cela s'ajoutent les personnels sécurité incendie et entretien. «Notre capacité d'ouverture à la discussion avec les demandeurs de salle, à imaginer ensemble des solutions, est remarquable», affirme Patrice Claverie. L'EPCL cultive la relation, veille à conforter l'image d'excellence associée au Rocher. «Nous avons pour nous-mêmes comme pour tous les usagers, la même exigence de qualité professionnelle».

Une «plus-value» pour les associations

L'EPCL a une mission d'accueil et de soutien aux manifestations culturelles locales, municipales ou associatives. Il est beaucoup sollicité. «Nous essayons de répondre aux demandes, dans la mesure du possible». La palette est vaste : du gala de magie (complet, en salle 650) au gala de danse, du salon Méli Mél'arts au festival Senefesti, du concert de la Sainte-Cécile aux spectacles de l'ensemble Polifonia, du festival « Bulles en Hauts de Garonne » (4000 visiteurs) à la performance gourmande/ Speed Food et au forum des associations, etc. Toutes ces manifestations ont trouvé leur place au Rocher. Selon Patrice Claverie : «S'y produire est valorisant. Les associations qui passent des conventions avec l'EPCL trouvent un équilibre avec le nombre d'entrées réalisées».

Une action culturelle spécifique

L'EPCL dispose d'un petit budget pour une programmation complémentaire (théâtre, danse, cirque, marionnettes). Il organise des événements gratuits, lors des Scènes d'été en Gironde ou des Journées du patrimoine. Des visites du bâtiment ont lieu, selon un



Festival Bulles en Hauts de Garonne 2011

calendrier préétabli. Il suffit de réserver. C'est un bon moyen pour permettre à tous de se familiariser avec le bâtiment, de comprendre son fonctionnement, pour mieux se l'approprier ensuite. La dimension sociale participative du Rocher, voulue par le Grand Projet des Villes : «un projet accessible à tous, ouvert sur l'extérieur, contribuant à améliorer les conditions de vie des habitants, à lutter contre la fracture numérique, les isolements communautaires, générationnels et culturels», a pris toute son épaisseur. Pour le directeur de l'EPCL : «La culture éveille les esprits. Elle est une nécessité vitale qui fait tenir les sociétés debout !».

En synergie avec Musiques de Nuit

Pour éviter toute confusion, les demandes «musique» sont renvoyées vers Musiques de Nuit, si elles semblent pouvoir rentrer dans le cadre de sa programmation. Les 280 manifestations programmées supposent une belle complémentarité. De là, un va-et-vient perpétuel entre les équipes, pour harmoniser le planning d'occupation des salles. Les techniciens, les administratifs, sont en relation constante, s'épaulent en toutes circonstances. Partenaires «hors les murs» puis sur le territoire depuis plus de 20 ans (Festival des Hauts de Garonne, Quartier Musique, etc.) : ils s'apprécient depuis longtemps.



«Je ne suis pas déçue car les gens sont attentifs»

Tous les jours, j'arpente ce grand espace. Le travail y est varié. Après un concert ou un congrès, ce n'est pas pareil. J'essaie de m'appliquer de mon mieux pour que les gens se sentent bien accueillis. La propreté, c'est important pour l'image. Je ne suis pas déçue car les gens sont attentifs. Alors, j'en parle souvent autour de moi car je suis de Cenon... Je suis fière de travailler ici, après avoir fait des ménages chez les personnes âgées et de l'intérim dans une société de nettoyage... Ici, c'est différent, j'ai un emploi stable. J'ai un enfant en collège. Il a fait une visite avec sa classe, il a été emballé. Super beau, m'a-t-il dit ! Il a compris où je travaillais... un bel espace, des artistes... alors, on en a parlé ensemble.

Françoise Besson : agent d'entretien



« Contribuer à rendre l'art accessible à tous »

« Je suis née à Cenon. Après une licence d'histoire de l'art, j'ai stagné en master enfermée dans une spécialité. C'est là qu'a germé en moi cette idée qu'il fallait rendre l'art accessible à tous. » En 2007, elle entend parler du projet Rocher. N'ayant ni bagage, ni repères pour entrer dans le secteur de la médiation culturelle, à la recherche de conseils pour infléchir le cours de sa vie, elle frappe à la bonne porte. Elle décroche un stage au service culture de la Mairie de Cenon, puis, avec l'aide de la mission locale, un second à Musiques de Nuit. Avec un service civil à la Rock School Barbey au secteur « Politique de la ville » et une implication associative à l'OCAC, son expérience prend de l'épaisseur. Elle tente un DUT Gestion de l'action culturelle à Bordeaux 3. Son mémoire porte

sur « Le Rocher de Palmer, un projet de territoire ». En septembre 2009, en même temps qu'elle obtient son diplôme, elle décroche son premier poste, un CDI au Rocher de Palmer !

« J'adore travailler la relation. Le matin, j'accompagne les scolaires dans les parcours culturels. L'après-midi, à l'accueil et à la billetterie, je développe les échanges avec les usagers pour comprendre leurs attentes, comment ils perçoivent notre action. Pour les spectacles, trois jeunes filles de Palmer, en dispositif d'insertion avec l'AJHAG*, m'aident à accueillir le public. Elles pensaient que le Rocher n'était pas pour elles ; elles ont bien évolué depuis ! Elles se sont inscrites aux siestes musicales pour pouvoir mieux répondre aux questions du public en s'informant sur les artistes, avant les concerts »

*Association Jeunesse Hauts de Garonne
Pauline Viorrain : médiatrice culturelle

«Le Rocher de Palmer, coeur battant des musiques du monde» sur la WEB TV de www.ville-cenon.fr

Economie locale

GAMME : Partager des emplois et des moyens dans le secteur associatif

PROFESSIONNALISER LE SECTEUR ASSOCIATIF, RENFORCER SES MOYENS, PÉRENNISER L'EMPLOI, SONT PARMI LES OBJECTIFS DU GROUPEMENT ASSOCIATIF DE MUTUALISATION DE MOYENS ET D'EMPLOIS (GAMME).

Si avec près de 400 associations, le dynamisme du tissu associatif cenonnais est reconnu dans et en dehors de la ville, la diminution des financements publics tend aujourd'hui à le fragiliser. Responsable du service culture, animation et vie associative de Cenon, Nordine Guendez la subit tout autant : «*La municipalité ne pouvant combler ces baisses généralisées, nous devons trouver des solutions adaptées pour que l'exception cenonnaise perdure*». C'est tout le sens du groupement d'employeurs à destination des associations à caractère culturel. «*Nombre d'entre elles sont à mi-chemin de l'entreprise. En assurant des fonctions d'employeur (comptabilité, salaires, recherche de financements), elles s'éloignent de leur cœur de projet créatif. Elles peinent à pérenniser des emplois aidés, dont la disparition risque de pénaliser leur développement, voire de menacer leur existence*».

7 EMPLOIS PARTAGÉS EN UN AN

«*Domicilié au château Palmer, le GAMME a été créé fin 2010 autour de 11 associations adhérentes**», précise son Président Bernard Causse. «*Le groupement recrute et gère les salariés en fonction des besoins exprimés, administratifs pour l'essentiel. Chaque adhérent paie sa part de salaire et de charges, en fonction des heures effectuées. En un an, nous sommes passés de 3 à 7 emplois partagés, pour un total de 213 heures hebdomadaires, l'objectif étant de requalifier ces emplois, le plus souvent aidés, en CDI (Contrat à Durée Indéterminée)*».

La mutualisation des moyens vient elle de débiter avec l'investissement dans un photocopieur professionnel. Le groupement prend en charge sa location ; les adhérents le coût du papier.



Bernard Causse, au premier plan, lors de la représentation de «La Messe en Si» de Bach au palais des Sports de Bordeaux

Affiches et programmes sont déjà sortis de la machine, soit une économie appréciable de frais d'édition. Quant au prochain objectif, il réside dans le recrutement d'un régisseur son et lumière. «*Il se peut que la Ville de Cenon adhère au groupement*», poursuit M. Causse. «*Dans ce cas, le régisseur aurait également en charge la maintenance du matériel municipal*».

Enfin, autre mérite, le GAMME fait se rencontrer des acteurs culturels locaux évoluant dans des disciplines diverses. En conseil administratif ou autour du photocopieur, l'entraide et la bonne humeur sont de mise. Il n'est donc pas interdit d'imaginer que ces échanges débordent un jour ou l'autre sur des collaborations artistiques, à la grande satisfaction du public !

**GAMME : Château Palmer – rue Aristide Briand
05 56 32 49 61 – gamme@orange.fr**

*Associations adhérentes : OCAC, Polifonia Eliane Lavail, FAIRE, Les associés Crew, Republica latina, Maninka, Théâtre Alizé, Clavelitos, Passage à l'art, comité Aristides de Sousa Mendes, Hauts de Garonne développement

Le salon Meli Mel'arts, rendez-vous annuel, organisé par Hauts de Garonne Développement et dédié à l'artisanat d'art, s'est déroulé les 3 et 4 décembre derniers au Rocher de Palmer. Broderies, bijoux, chapeaux, poteries et créations



«Femmes en tête» au Rocher de Palmer : Halte aux clichés !

A Cenon, le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles), accompagne des femmes dans leur démarches d'entrepreneuriat (permanences sur rendez-vous les vendredis matins de 9h à 13h dans les locaux du service économie et insertion de la mairie, rue Chateaubriand. Voir agenda de Tempo). Chaque année, l'association se mobilise à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme (8 mars). Ainsi, le 10 mars prochain, au Rocher de Palmer, elle proposera, en après-midi «Femmes en tête à Cenon»* : témoignages, expositions, projections et débats autour de la valorisation de parcours et d'expériences de femmes (tel celui d'Isabelle Rio, «If Coaching»). Musiques de Nuit, partenaire du CIDFF, programmera un concert de Natacha Atlas**, chanteuse égyptienne, précédé d'une rencontre et d'une lecture avec Joumana Haddad, écrivain, poète et journaliste libanaise (en partenariat avec Lettres du Monde). Cette grande journée placée sous le signe de la lutte contre les stéréotypes, quels qu'ils soient, est tout public et en accès libre.

* Programme «Femmes en tête»
bientôt sur www.ville-cenon.fr

** Concert payant. Rens. Rocher de Palmer
05 56 74 80 00 www.lerocherdepalmer.fr

Concours photo «Un cliché contre les clichés» : Participation jusqu'au 15 février

A l'occasion de la journée «Femmes en tête à Cenon», prenez vos appareils photo, inscrivez-vous et déjouez les clichés... en participant au concours :

«Un cliché contre les clichés». Les femmes et les hommes auraient des capacités différentes de par la nature, ainsi : Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation, les hommes ne supportent pas la douleur, les filles sont faites pour la maternité, les garçons pour le travail, la femme est sensible, l'homme est fort et viril... Il s'agit d'être attentif et de repérer des situations, des comportements qui démontrent que les idées reçues ne sont pas toujours vérifiables et vérifiées.

Le concours est ouvert, date limite de dépôt: 15 février. Envoi des photos (3 maximum, en format JPEG) à : uncliche.cidff33@orange.fr

Un jury composé de représentants associatifs, institutionnels et de la photographe Stella Kaloudis, decerner plusieurs prix, dont ceux de 400€ 300€ et 200€ en matériel photo ainsi qu'un abonnement au magazine «Osez le féminisme». Résultats : au plus tard le 10 mars.

Renseignements : 05 56 44 30 30 (CIDFF)

Règlement du concours et conditions de participation sur www.infofemmes-aquitaine.org (ouvert à tous, mineurs sur autorisation parentale)

IF COACHING : Le bien-être au travail, un gage de réussite !

À LA TÊTE DE L'AGENCE IF COACHING DE CENON, ISABELLE RIO, UNE PERSONNALITÉ VRAIE, PLEINE D'ÉNERGIE ET DE DÉTERMINATION, OFFRE, À CENON, UN SERVICE DE PROXIMITÉ POUR AIDER FEMMES ET HOMMES À CONCRÉTISER LEURS PROJETS PROFESSIONNELS, LES ACCOMPAGNER DANS LEUR ÉVOLUTION DE CARRIÈRE.

«Après un DUT Tech de Co, j'ai fait tous les métiers, pendant plus de vingt ans, comme salariée en CDI : animatrice force de vente, commerciale, responsable de centre de profit, dans une PME et des groupes américains du secteur de la santé ou de la distribution», explique Isabelle Rio. Mais l'envie de voler de ses propres ailes la tenaille. Isabelle a la fibre RH (ressources humaines), elle le sait ! Ce sera sa nouvelle voie. En 2009, elle apprend que le groupe IF Coaching veut étendre son réseau Rive Droite. Elle saisit la balle au bond. Pragmatique, lucide, elle connaît sa capacité de travail, son sens des responsabilités. Elle crée son entreprise et suit une formation intense pour bien maîtriser son nouveau métier. Elle s'investit «à fond» dans les clubs d'entreprises, pour appréhender le tissu local, saisir les enjeux, se faire des relations.



Isabelle Rio

«Le coaching professionnel, est l'accompagnement de personnes ou d'équipes pour le développement de leur potentiel et de leur savoir-faire dans le cadre d'objectifs professionnels». Isabelle Rio réalise, au quotidien, des bilans de compétence pour des salariés, des bilans d'orientation scolaire pour des jeunes, des accompagnements à la VAE*. Elle conseille les entreprises pour leur recrutement ou pour aider leurs salariés à mener à bien des projets d'évolution de carrière. Elle guide aussi les créateurs d'entreprise. «Étant moi-même passée par là, je les aide à avancer étapes par étapes, dans la construction de leur projet pour que celui-ci soit réaliste et réalisable».

«Le coaching professionnel, est l'accompagnement de personnes ou d'équipes pour le développement de leur potentiel et de leur savoir-faire dans le cadre d'objectifs professionnels». Isabelle Rio réalise, au quotidien, des bilans de compétence pour des salariés, des bilans d'orientation scolaire pour des jeunes, des accompagnements à la VAE*. Elle conseille les entreprises pour leur recrutement ou pour aider leurs salariés à mener à bien des projets d'évolution de carrière. Elle guide aussi les créateurs d'entreprise. «Étant moi-même passée par là, je les aide à avancer étapes par étapes, dans la construction de leur projet pour que celui-ci soit réaliste et réalisable».

REMOTIVER, DONNER DU GOÛT, DU SENS...

Dans ses bureaux, au décor soigné, défilent des personnes face à différents problèmes professionnels avec lesquelles elle se sent en empathie : des salariés stressés, démotivés, résistant au changement, des jeunes sans projet... Isabelle partage ses expériences avec les experts du réseau IF Coaching (elle est franchisée). «Nous appliquons les mêmes méthodes mais le cadre n'est pas rigide ; chacun apporte sa touche personnelle. Je nous vois un peu comme des révélateurs de talent ; c'est un exercice délicat. Il faut s'adapter sans cesse». Remotiver, donner du goût, du sens... si elle peut trouver ce déclic qui permettra à la personne elle-même de faire émerger une solution, alors elle est comblée ! «Je me suis occupée d'une lycéenne "en difficulté," en classe scientifique, et aussi angoissée que ses parents à l'approche des vœux d'orientation post-bac. Elle se dévalorisait. Aujourd'hui, elle s'épanouit en CAP cuisine. C'était son rêve secret. Elle a plein d'idées, comme se mettre un jour à son compte». Isabelle Rio s'adresse aussi aux entreprises de la Rive Droite. «J'essaie de les convaincre qu'un regard extérieur sur les pratiques peut éviter des conflits». Il existe pourtant des solutions simples et rapides pour réconcilier bien-être au travail et culture du résultat.

* VAE Validation des Acquis de l'Expérience

IF COACHING - Centre d'affaires - 41, rue du Pr. Calmette - 33150 CENON
05 35 31 92 69 - 06 16 90 74 75 - www.if-coaching.com

artisanales s'exposaient dans la salle 1200 ; peintures, sculptures, vitraux et œuvres plastiques se dévoilaient dans le salon de musiques. Tempo vous en propose quelques images.





...culturels!

ECOLE JEAN JAURÈS : LA MUSIQUE COMME SOURCE D'EXCELLENCE ET DE PARTAGE

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE JEAN JAURÈS A INSCRIT LA MUSIQUE AU CŒUR DE SON PROJET PÉDAGOGIQUE. SON PROGRAMME DE CLASSES D'EXPRESSION MUSICALE ARRIVERA À MATURITÉ D'ICI TROIS ANS, DU CE2 AU CM2.

Parce qu'apprécier la musique est une question de sensibilité, de curiosité, mais aussi de culture, Franck Dijeu, directeur du centre communal de musique, a plus d'une fois fait entrer ses musiciens et leurs instruments dans les écoles de la ville. «*J'avais vraiment à cœur de pérenniser une action en direction des scolaires*», confie-t-il. L'Inspecteur de l'Éducation Nationale de la circonscription de l'Entre-Deux-Mers Robert Sauvaget, a en quelque sorte exaucé ce souhait. Spécificité innovante, les Classes d'Expressions Musicales (CEM) font échos au Rocher de Palmer, en s'intéressant au jazz, aux musiques actuelles et aux musiques du monde : un cas unique en France !

LA MUSIQUE AU CŒUR DU PROJET PÉDAGOGIQUE

«*L'offre m'a été présentée par l'Inspecteur Education Nationale et le conseiller pédagogique en éducation musicale, désireux de créer, avec le soutien de la municipalité, un pôle d'excellence dans un quartier populaire*», poursuit Jean-Luc Quinotte, directeur de l'école élémentaire Jean Jaurès. «*Ce choix d'implantation répond à notre proximité géographique avec l'école de musique et le Rocher de Palmer. D'autre part, depuis six ans, des enseignants développent en interne une chorale et des partenariats avec l'ONBA (dans le cadre des projets partenariaux de l'Inspection Académique, pilotés par les conseillers pédagogiques en éducation musicale)*». Depuis la rentrée de septembre, la musique est au cœur du projet pédagogique de l'établissement, qui suit également à

ce titre, un parcours musiques actuelles au Rocher de Palmer. Au programme : siestes musicales au centre de documentation, atelier avec des artistes en résidence (comme une fanfare des Balkans) et accès au concert.

UNE FORMATION GRADUELLE SUR ET HORS TEMPS SCOLAIRE

De septembre à décembre, les 29 élèves de CE2 de l'école Jean Jaurès ont bénéficié d'une éducation musicale (12 fois 45 mn) placée sous la double responsabilité de leurs enseignantes et de l'intervenante Sophie Lourenco. «*Sophie développe l'acquisition du langage musical basé sur le sensoriel*», explique Franck Dijeu. «*Une découverte sonore et stylistique à travers le chant, la perception rythmique, la découverte des timbres, etc. Durant cette approche, nous avons repéré 15 élèves qui en complément de l'atelier musical, vont suivre une heure de pratiques instrumentales de groupe (janvier à juin). Cette fois hors temps scolaire, dans le cadre des activités péri-éducatives de la ville de Cenon*». Enfin, une troisième étape (à construire) comprendra des cours individuels, à l'école de musique.

Le financement des intervenants est porté par la municipalité en collaboration avec l'Inspection Académique, l'OCAC et en partenariat avec les magasins Milonga, équipementier instrumental (guitares, amplis, derbouka, djembés, balafon, synthétiseurs, batterie, trompettes, violons, etc.). «*L'approche globale autour de la tradition orale se veut ludique et très réaliste*», rassure Franck Dijeu. «*Le projet CEM illustre le besoin de tout individu de produire du son, à l'extérioriser et à le partager dans un ensemble*». Rendez-vous fin juin pour le premier concert de la Classe d'Expression Musicale.



Orchestre enfants de l'école de musique

LUIS CASSORLA : les Andes, au sommet du Rocher !



Cantataconquillas au Rocher de Palmer, Luis en blanc avec les Quilapayun

Il est né à Cenon, au sein de la communauté d'exilés chiliens arrivés en 1975. «Après avoir été plus de 10 ans animateur au Centre culturel Palmer, en 1997, j'ai décidé d'être musicien professionnel, moi, l'autodidacte, un vrai challenge !». Luis débute par des ateliers de sensibilisation à la musique andine, dans les écoles élémentaires de Cenon. En 2007, il obtient le précieux DUMI, diplôme qui lui permet de devenir enseignant en musique traditionnelle des Andes, à Blanquefort et à Parempuyre. Il fonde le groupe Takikusha. Il est de toutes les aventures musicales et mûrit, en secret, un projet fou : créer une grande œuvre mêlant rythmes et chants andins aux sonorités occidentales, un hommage appuyé aux peuples résistants du Chili, un message de paix et d'espoir. Patrick Duval lui permet de le réaliser, au Rocher, dans sa ville. C'était le 21 octobre 2011. Sa cantate « Fier d'être Aymara » est née. Elle réunit au côté des légendaires Quilapayun et du grand poète chilien Osvaldo Torrès, ses chorales d'enfants, son groupe Takikusha, 200 chanteurs du Chili et de Gironde et des musiciens Aymaras. La salle 650, pleine à craquer, exulte. «J'ai passé un cap. Pour les chiliens d'ici ou les élèves que j'ai connus en CIPPA* à la Morlette, je suis entré dans la cour des grands, en venant au Rocher ! Cela me donne des ailes ; les projets s'accélérent ! La cantate sera jouée à Santiago du Chili, avec un orchestre symphonique et les Quilapayun qui viennent d'en enregistrer plusieurs extraits, pour leur prochain CD».

Luis en est encore tout ému. Il inspire profondément et, dans un souffle brièvement propulsé, en un accord flûté, déverse toute l'âme du peuple chilien en nos cœurs.

*CIPPA : Cycle d'Insertion Professionnelle par Alternance.

AQUITAINE CAP NOUVELLES CHANCES

DEPUIS NOVEMBRE, L'INSUP HAUTS DE GARONNE PILOTE « AQUITAINE CAP NOUVELLES CHANCES », NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DU CONSEIL RÉGIONAL. PAR SON SUIVI PERSONNALISÉ ET LA RÉALISATION D'UN PROJET COLLECTIF, IL INVITE DES JEUNES EN RUPTURE SOCIALE À SE REPOSITIONNER SUR LEUR PROJET DE VIE PROFESSIONNELLE.

L'appel d'offre émis par le Conseil Régional ne pouvait échapper à l'INSUP Hauts de Garonne, qui depuis plus de dix ans se démarque par son aptitude à conduire des projets artistiques de qualité, réalisés collectivement par les stagiaires qu'il encadre. «Aquitaine Cap nouvelles chances» concerne des jeunes âgés de 16 à 25 ans, sans qualification, connus des Missions Locales et dont un précédent accompagnement a échoué», détaille Muriel Pecassou, responsable du pôle formation INSUP Aquitaine. Ce dispositif de la deuxième chance s'appuie sur une pédagogie novatrice, centrée sur l'individu. L'action vise à identifier un projet professionnel pour chacun, en vue d'entamer une démarche de formation ou une recherche d'emploi.

DES PÉRIODES EN ENTREPRISE POUR TROUVER SA VOIE

Sur 1000 heures d'accompagnement, une large palette d'outils : découverte de métiers, de son environnement, travail sur la mobilité et l'alternance, mise à profit des centres d'intérêt, accompagnement psychologique, etc. «Certains cherchent leur voie, d'autres se reconstruisent, et ont besoin pour cela, d'être dans le concret», poursuit Muriel Pecassou. Les périodes en entreprises ont débuté au sein de l'association Musiques de Nuit au Rocher de Palmer. «Un lieu rassurant, une équipe de qualité dont l'activité, attractive, concerne différents corps de métier (administration, médiation, communication, technique, etc.)». Musiques de Nuit est engagé à part entière dans le dispositif, puisque le projet collectif concerne le montage d'un spectacle à l'occasion des 20 ans du Festival des Hauts de Garonne.

SUR SCÈNE, DU 3 AU 6 JUILLET, AU FESTIVAL DES HAUTS DE GARONNE

«Nous sommes là en soutien. C'est à eux de s'investir et de trouver les idées fondamentales», insiste Fabienne Clerc-Pape (expression corporelle) et Frédéric Mathias (atelier écriture et scénographie) en charge de l'encadrement artistique à l'INSUP. «Développer un projet artistique est souvent source d'inquiétude. Une peur doublement justifiée lorsqu'il s'agit d'aller à la rencontre du public. Alors comme pour se fondre dans la masse, les filles ont émis le souhait de danser. La difficulté majeure sera de trouver une unité entre les lectures, les images et la danse. Il faudra proposer quelque chose de court, de percutant et se montrer convaincu du projet. Nous sommes confiants. Nous avons affaire à un groupe mature avec des connaissances culturelles». Le spectacle sera joué quatre fois en ouverture du Festival. De quoi reprendre confiance en soi et trouver de nouvelles voies.

Stagiaires INSUP visitant le Rocher de Palmer avec Hervé Castelli, directeur adjoint de Musiques de Nuit



Dans les locaux de l'INSUP à la Maison des associations



...sports et assos

LES ASSOCIÉS CREW

Une danse très contemporaine



Babacar Cissé

Fondée en 2006, la compagnie des (sept) Associés Crew se structure autour de Babacar Cissé, dit Bouba, chorégraphe et interprète. En 2008, sa création «Etre et renaître» est saluée du prix Beaumarchais (meilleure jeune formation de France). Depuis, les sollicitations s'enchaînent : encadrement de stages (France, Sénégal, Angleterre, Etats Unis), fidélité à la Compagnie floiracaise Hors série, représentations du «Orphée» de la Compagnie Montalvo-Hervieu (Théâtre National de Chaillot à Paris). «*Mon travail dépasse le simple cadre du hip hop*», précise Bouba. «*Il développe une touche très contemporaine, tant dans ses aspects chorégraphiques, visuels (présence de vidéos), que musicaux (du rap à Aznavour, en passant par la musique indienne)*». Une mixité dans la forme qui rejoint le fond humaniste des pièces écrites et dansées. «*Actuellement, je tourne le solo «Le syndrome de l'exilé» autour du voyage et du déracinement. En 2013, nous présenterons avec quatre danseurs et un vidéaste, «I have a dream», pièce sur la fraternité inspiré de Martin Luther King*».

Mais les projets concernent également le territoire local. Du 17 au 21 avril, la cinquième «Mix up Battle» au Rocher de Palmer, sera une semaine dédiée aux danses urbaines. En février, nous retrouverons 13 Cenonnais et Floiracais dans l'émission «Dance street», sur FranceO. Formé à la suite d'auditions, ce groupe annonce le projet d'une école de hip hop tournée vers la professionnalisation. Dans un futur proche, ça va breaker au complexe sportif La Morlette !

<http://lesassociescrew.fr/>

Lire la suite sur www.ville-cenon.fr

Ecole de danse

LE CLASSIQUE EST DANS LA PLACE

DE L'OPÉRA DE PARIS AU FUTUR COMPLEXE SPORTIF LA MORLETTE, IL N'Y A QU'UN PAS (DE DEUX), QUE CENON FRANCHIT AVEC LE MOIS DE LA DANSE ET LE LANCEMENT DES TRAVAUX DU FUTUR GYMNASÉ.

Depuis plusieurs années, Annie Cazou dirige l'école de danse classique de Cenon, transmettant son savoir avec passion, génération après génération. Faisant fi des préjugés et des apriori, elle n'a eu de cesse d'amener l'excellence dans les quartiers populaires, notamment en invitant le professeur du corps de ballet et de l'école de danse de l'Opéra de Paris, Gilbert Mayer, à animer un stage annuel. Pour la vingt-cinquième année, des élèves de toute la France seront au rendez-vous les 14 et 15 janvier. Ce stage, aussi prisé soit-il, n'est cependant qu'un aperçu d'un programme plus vaste, proposé par l'OCAC pour ce « mois de la danse » ?

UN MOIS DE LA DANSE DÉDIÉ AU PAS DE DEUX

«Trois anciens élèves de l'école, repérés lors des stages de Gilbert Mayer, ont rejoint l'Opéra National de Paris», se félicite Annie Cazou. «Avec les retours de Sébastien Bertaud et Aurélien Houette, une boucle se boucle». Les 7 et 8 janvier, Sébastien, en sa qualité de danseur et de chorégraphe, animera un stage mêlant danse classique et contemporaine. Le 14 janvier, on le retrouvera sur la scène du Rocher de Palmer aux côtés de Aurélien Houette, Léonore Baulac et Letizia Galloni, pour une conférence dansée, animée par Gilbert Mayer.

Spectacle de type inédit, la présence de quatre danseurs de l'Opéra de Paris lui confère un caractère exceptionnel. Y seront interprétés des pas de deux extraits de «Gisèle», «Le Corsaire», «Cendrillon», etc. Le 20 janvier, la soliste Isabelle Boutot donnera un cours de barre à terre, et un cours de variation sur Paquita, suivis d'une rencontre. Le 27, la Cie Tango Nomade



Annie Cazou et ses élèves

présentera son concert-spectacle au salon de musiques du Rocher de Palmer. Le même soir, Babacar Cissé des Associés Crew reviendra sur son art du hip hop et son intégration à la Cie Montalvo-Hervieu (au château Palmer à 18h).

COMPLEXE SPORTIF LA MORLETTE, UN ÉQUIPEMENT ÉLABORÉ AVEC SES FUTURS UTILISATEURS

Programmée au château Palmer, cette série de stages et de rencontres s'y déroule certainement pour la dernière fois. Début 2013, le complexe sportif La Morlette sera sorti de terre. L'équipement répondant aux préoccupations environnementales (bois, sol en lin, panneaux photovoltaïques, récupérateurs d'eau de pluie, orientation de salles) se compose d'un gymnase de 1000 m2 pour les sports collectifs (avec une tribune de 250 places amovible et un mur d'initiation à l'escalade), d'un dojo de 360m2 de tatamis, d'une salle d'expression corporelle et de danse de 180 m2 modulable en deux espaces. «Nous bénéficions également de deux vestiaires, d'une pièce de rangement pour les costumes et d'une salle d'attente avec vidéos», précise Annie Cazou. «J'ai été invitée à rencontrer les architectes afin de donner mon point de vue sur l'éclairage, l'espace d'évolution, la hauteur des barres, etc. Cet équipement va amener de nouveaux pratiquants». Pour leur part, les Associés Crew envisagent d'y développer leur future école. De rue ou de ballet, la danse à Cenon a assurément de beaux jours devant elle.

Renseignements et réservations : OCAC – 05 56 86 38 43



Michel Ras, professeur d'arts-plastiques

Francesca dans son atelier terre et modelage

OCAC : LES ARTS À PORTÉE DE TOUS

EN LIEN AVEC LA COMMUNE, L'OCAC (OFFICE CULTUREL ET D'ANIMATION DE CENON, AU STATUT ASSOCIATIF), DISPENSE UNE ÉDUCATION POPULAIRE AU TRAVERS D'APPRENTISSAGES ET DE PROPOSITIONS CULTURELLES. RENCONTRE AVEC SA PRÉSIDENTE ANNE-MARIE FORTIN.



Cours d'arts-plastiques adultes au château Palmer

Institutrice à la retraite, Anne-Marie Fortin n'a eu de cesse de transmettre sa passion pour les arts. «Musique, danse, peinture, théâtre : la culture est un tout ! Son apport n'a pas de prix !», clame-t-elle. Une conviction contagieuse, qui a contribué à faire de Cenon une ville culturelle, particulièrement éprise de théâtre. «La disparition il y a deux ans de la salle Simone Signoret a entraîné une baisse des propo-

sitions. Les «spectacles de poche» ont eu beau se poursuivre au centre culturel château Palmer, le public, fidélisé avec les années, en réclamait davantage».

LE THÉÂTRE PASSE DU CHÂTEAU AU ROCHER

Bonne nouvelle : en 2012, le théâtre va de nouveau brûler les planches, cette fois, du Rocher de Palmer. «D'ici la fin de la saison, nous présenterons cinq pièces au Salon de musiques, soit une capacité trois fois supérieure à celle du centre culturel», explique Mme Fortin. «Nous allons également investir ponctuellement la salle 650 pour des spectacles (théâtre, opérette, cirque) donnés en matinée (le jeudi et le dimanche), en direction de publics spécifiques : enfants, aînés, familles. Cependant, si Le Rocher de Palmer est un lieu unique, il ne doit pas être l'unique lieu de programmation. La médiathèque ou la Cyberbase sont des espaces culturels à ne pas négliger. Le château Palmer reste très attrayant pour les expositions. Par ailleurs, nous n'abandonnons pas sa scène et avons contacté des compagnies théâtrales afin qu'elles y tiennent des résidences, en échange d'un spectacle ou l'accueil de scolaires durant les répétitions : une autre approche de la discipline, par la découverte du travail».

PRATIQUE ET ENSEIGNEMENT POPULAIRE DES ARTS

On retrouve là la notion d'éducation aux apprentissages chère à l'OCAC. Des pratiques suivies au travers de l'école de musique, l'école de danse, les cours d'espéranto, d'espagnol, l'ensemble Atout chant, l'éveil culturel du mercredi matin développé avec l'Office Municipal des Sports, les ateliers d'arts plastiques (terre et peinture sur bois, émaux, couture, dessin). Sans oublier les enseignements magistraux au cœur des cours et conférences d'histoire de l'art. «Et depuis la rentrée, de nouvelles conférences, celles de l'Université populaire des Hauts de Garonne. Pour ces dernières, l'accès est libre et les thématiques variées (Renaissance italienne, fondements de la République, naissance du jazz)».

Le choix est large, et une autre idée taraude Mme Fortin : «Nous manquons de propositions le week-end en journée, moment où les familles sont disponibles et cherchent des activités. Il nous faut réfléchir à rendre accessible le centre culturel à cette période». Des expositions, des stages d'initiation ou spécifiques sont une piste, les spectacles donnés en matinée au Rocher de Palmer en sont une autre.

OCAC – Centre culturel château Palmer - 05 56 86 38 43 - <http://www.culture-cenon.fr>

Dernière minute:

La Mairie pilote une co-réflexion en vue d'optimiser l'organisation des missions de l'OCAC. Au moment où TEMPO est imprimé, des changements se préparent mais ne sont pas encore finalisés. A suivre dans un prochain numéro et sur le site Internet de la ville.

Acteurs culturels associatifs au Rocher de Palmer : des synergies à construire

Les associations locales produisent une bonne partie de l'énergie culturelle cenonnaise. Comment vivent-elles avec le Rocher de Palmer ?

Francis Brel, directeur du Théâtre Alizé, initiateur du festival Banlieues'art

«Auparavant, je donnais les cours de théâtre amateur à la salle Simone Signoret. Suite à sa disparition, ils se déroulent au Château du Diable. Mais le lieu n'est pas adapté à une offre de spectacle. La dernière édition de Banlieues'art s'est déroulée au Château du Diable et dans le Salon de musiques du Rocher de Palmer, nous obligeant à un double montage / démontage. Je prévois pour les fêtes de Noël 2012, une pièce burlesque sur l'histoire de Cenon : « De la grotte au Rocher ». La scénographie est pensée pour la salle 650 places du Rocher de Palmer : une centaine d'acteurs sur scène et des décors, costumes, maquillages conçus avec des acteurs locaux : LP de La Morlette, ateliers de l'OCAC, centre social, etc. Mais du fait de la densité et de la priorité de la programmation musicale (réalisée à trois mois), c'est un projet difficile à caler...».

Bernard Favre, Président de l'Association Biche d'or Cavailles animation

«L'avantage principal du Rocher de Palmer réside dans le confort apporté au public, comme aux organisateurs. Dans les gymnases ou à Signoret, il y avait toujours une installation préalable à effectuer. La disparition de cette charge est très appréciable, mais le coût reste trop élevé. Si nous avons connu une fréquentation bien supérieure (Gala de Magie), les enfants étaient plus nombreux que les adultes. Nous nous en sommes tout juste sortis. Dans ce contexte, seule la finale de la Biche d'or s'y déroulera le 28 mai prochain».

Nordine Guendez, Directeur du service culture, animation, vie associative

«Le Rocher de Palmer dispose d'une technologie qui fait gonfler les coûts de location. Certaines actions ont pu y migrer, tel le Gala de magie, en bénéficiant d'une plus-value qualitative. La capacité d'accueil de la salle 650 permet en général de rééquilibrer les comptes. Le problème se pose pour les petites jauges. Nous réfléchissons avec l'EPLC à une modalité de location privilégiée. Utiliser le Salon de musiques, comme c'est le cas pour la programmation théâtre de l'OCAC, semble tout indiqué. Mais tout ne peut pas s'y dérouler. Y programmer une manifestation doit avoir du sens. A nous de trouver les formes appropriées aux différents lieux dont dispose la ville : centre culturel, château du Diable, église St-Romain, médiathèque, cyberbase, MAC Brassens, parcs Palmer, du Cypressat, du Loret...».



...agenda 21

1er Bilan Carbone© de la ville de Cenon : Un challenge à relever

La ville de Cenon a confié à MT Partenaires Ingénierie, la réalisation de son bilan Carbone, qui consiste à comptabiliser les émissions de gaz à effet de serre (GES). En quantité raisonnable, le GES favorise la vie sur terre car cette «serre» nous protège des rayons du soleil. En trop grande quantité ces GES provoquent un réchauffement climatique. Entre période de glaciation et canicule, nous devons trouver et instaurer un équilibre. Le diagnostic remis, prend en compte les éléments suivants : les bâtiments administratifs, sportifs, culturels, socioculturels, les écoles, la piscine, les cimetières, les bâtiments préemptés par la CUB pour le compte de la Ville...

En 2010 les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont de 7400 tonnes équivalent Carbone (teqCO2) : 32 % sont dus à la consommation d'énergies, 25% aux achats de services, prestations et matériel, 23% aux déplacements : domicile-travail, services, élus...16% aux immobilisations : bâtiments, véhicules, parc informatique... 4% aux déchets.

L'objectif, désormais, est alors de limiter les émissions de GES et de vérifier qu'elles ont baissé sur les postes suivants : l'énergie, les déplacements et les achats, lors d'un prochain Bilan Carbone, programmé en 2013.

Des actions sont déjà engagées sur l'énergie avec l'action d'un gestionnaire des fluides, et l'établissement d'un programme de rénovation / réhabilitation des bâtiments.

Le travail se portera également sur le chauffage au gaz qui est la source d'énergie la plus émissive à Cenon et qui alimente un grand nombre de bâtiments.

Cyberbase, engagée et récompensée : Coup de cœur des trophées Agenda 21 de la Gironde

Basé sur le partage d'expériences et l'échange, les Trophées Agenda 21 sont l'occasion d'aider toutes personnes, associations et collectivités, à réaliser leurs projets en les accompagnant financièrement et en les mettant sur le devant de la scène. A Cenon, «La ville a présentée une action portant sur la maîtrise de l'énergie et sur l'acquisition d'un équipement informatique éco-conçu, basse consommation qui sera installé à la cyberbase», explique Jean-François Egron, Adjoint au Maire, chargé des TIC et de l'informatique. Dans le respect des finalités et principes de l'Agenda 21 de la Gironde, ce projet consiste en un renouvellement d'une partie du parc informatique de l'équipement municipal par du matériel éco-conçu et basse consommation. «L'installation prochaine du matériel fera baisser les dépenses d'énergies d'environ 85%. La ville est fière de porter une initiative innovante et responsable, nous avons hâte de la faire découvrir aux adhérents de la cyberbase», conclut Jean-François Egron.



Ordinateur éco-conçu

Lancé en 2007, le prix coup de cœur des trophées Agenda 21 décernés par le Conseil Général de la Gironde met en valeur des démarches et actions innovantes en faveur du développement durable. En novembre 2011, Cenon, représentée par M. le Maire et Jean-François Egron, a été récompensée dans la catégorie «collectivités et établissements publics». De bonnes pratiques éco responsables qui peuvent s'inscrire dans différents domaines comme la préservation des ressources, la production et la consommation responsables, la participation citoyenne, l'éco-construction, la lutte contre l'exclusion sociale, l'accès aux modes de déplacement propres.

Commerces & activités économiques durables Bravo aux 22 lauréats cenonnais des premiers Eco défis d'Aquitaine !

Une bonne centaine de commerçants, artisans, entrepreneurs cenonnais ont écouté les conférences et participé aux débats sur l'avenir de la zone franche urbaine, sur la mise en accessibilité des commerces aux Personnes à Mobilité Réduite, sur la démarche « Eco défis »... Et applaudi les lauréats de ces premiers « Eco défis » d'Aquitaine, lors de la remise officielle des kits de communication. C'était le 15 décembre au Rocher de Palmer en clôture de la Rencontre avec les acteurs économiques organisée par le service Emploi et Insertion de la Mairie. BRAVO donc aux 22 entreprises qui font le pari du développement durable en s'engageant à améliorer leurs pratiques.

Pour la suite des Eco défis, rendez-vous dans les commerces pour des animations autour de la thématique du développement durable entre le 15 février et... le 19 avril date du 1er forum du développement durable organisé par le club des entreprises de Cenon.

Et sur Facebook : **Éco Défis de Cenon + www.ville-cenon.fr**



Présents sur la photo :

M. SIEFRIDT (entreprise DUPATRON :T Shirts en coton Bio et Equitable) ; M. BRUN (EPICERIE METISSE); Mme DIAZ (PIZZERIA SCALA) ; Mme BETIZEAU (LA FROMAGERIE de la Morlette); M. LOPES (salon de coiffure MAX STEVEN) ; Mme Vergnaud (la mercerie NUANCES); M. YAMAN (boulangerie traditionnelle et libanaise AU PAIN DU CEDRE) ; Mme GERMAIN (salon de coiffure PALMER COIFFURE) ; Mme SANDILLON (boutique de matériel d'arts martiaux IPPON STAR) ; Entourés par M. DAVID (Maire de Cenon) ; M.GUILLEMOT (Chambre de Métiers et d'Artisanat) ; M. HOULLIER (Animateur FISAC de Cenon) ; Mme CARITEZ (Chambre de Métiers et d'Artisanat)



«A la Sainte-Catherine, tout plant prend racine»

TRADITIONNELLEMENT, LE SERVICE ENVIRONNEMENT DE CENON, PROFITE DU JOUR DE LA SAINTE-CATHERINE (25 NOVEMBRE), POUR PLANTER BALIVEAUX ET GRANDS PLANTS FORESTIERS DANS LE PARC PALMER. EN 2011, PAR CONVENTION AVEC RFF (RÉSEAUX FERRÉS DE FRANCE) ET EN PARTENARIAT AVEC L'ONF (OFFICE NATIONAL DES FORÊTS), 600 PLANTS FORESTIERS ONT ÉTÉ PLANTÉS ; POUR CERTAINS D'ENTRE EUX PAR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES LOUIS PERGAUD ET RENÉ CASSAGNE.

Dans le cadre du projet de ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV) Sud Europe Atlantique, RFF est amené à effectuer des défrichements. Il est alors prévu une compensation par la réalisation de projets de boisement sur les différentes communes. Pour le département de la Gironde, la surface totale des boisements est alors de 20 hectares, dont 1,86 hectare à Cenon.

REBOISEMENT DU PARC PALMER : 600 PLANTS MIS EN TERRE

Trait d'union entre le bas et le haut Cenon, le parc Palmer offre 25 hectares de paysages contrastés et un large panorama sur la Garonne, ondulant entre les deux rives de l'agglomération bordelaise. Ses espaces boisés constituent l'ossature de la trame végétale reliant les communes de la Rive Droite sur près de 12 km.

Dans le cadre de la convention de boisement signée avec RFF, Cenon souhaite compléter la mise en valeur paysagère du parc, conforter cette trame verte boisée intercommunale du parc des coteaux et anticiper le renouvellement du patrimoine arboré de la ville. Pour cela, 600 plants ont été mis en place, financés par RFF : 370 jeunes plants forestiers (Charmes, châtaigniers, érables, noisetier, etc.), 230 grands plants feuillus (Cormier, merisier, tilleul, etc.) et 30 grands plants résineux (Cèdres de l'Atlantique, thuya, cyprès de Lawson).

Des plantations qui n'ont pas découragé les élèves des écoles L. Pergaud et R. Cassagne, venus malgré la pluie et le froid.



Plantations de la Ste-Catherine dans le parc Palmer

Chantier formation : réhabilitation de l'ancien bassin à eau du château Palmer

Après neuf mois de cours et de stages en entreprise, le chantier formation porté par le Conseil Régional et la ville de Cenon touche à sa fin.

«En premier lieu, les stagiaires ont étudié sous tous les angles, et sous la pluie, ce bassin de 1500m². Des mesures utiles, pour ensuite travailler à l'échelle», confie Alain Mitschler, enseignant coordinateur pour le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole de Blanquefort (CFPPA). «De retour en classe, répartis en groupe de deux, ils ont, à l'aide de revues et de catalogues, imaginé différents aménagements». L'enjeu : réaliser un espace convivial respectueux du patrimoine historique du château (ancien vignoble), et de l'usage loisirs et culturel du parc. Après synthèse des propositions, un banc, une clé de fa rouge comme le Rocher voisin, traversera des bacs

fleuris, telle une évocation des cinq sens. «L'aménagement paysager est certainement le corps de métier aux tâches les plus variées : topographie, terrassement, maçonnerie, bois, éclairage, végétalisation, gestion de l'eau, soin de la plante, etc.», poursuit M Mitschler. «Par cette réalisation, les stagiaires en ont un bel aperçu». Elle est aussi une carte de visite pour d'hypothétiques employeurs et pour les Cenonnais, une trace du passage de ces onze stagiaires, soucieux de leur offrir une halte de partage et de contemplation.

Tribunes

JANVIER-FÉVRIER-MARS 2012

LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

2012 : ANNÉE DE L'ESPOIR

Que toutes les femmes et les hommes de progrès se rassemblent afin de mettre en place le changement nécessaire pour rétablir la justice sociale mise en péril par le SARKOSYSME !

STOP !!! Nous en avons assez de cette politique qui privilégie les nantis et asservit les classes moyennes, qui enrichit les détenteurs du capital et appauvrit les gens du peuple !

Nous voulons vivre dans une France qui respecte ses enfants, encourage les valeurs humaines, protège les plus faibles !

Que toutes les voix des femmes et des hommes de progrès se rassemblent pour porter au pouvoir un Président de la République puis une Assemblée Nationale porteurs des valeurs humanistes que la gauche soutient !

La LIBERTE, l'EGALITE, la FRATERNITE, la LAÏCITE doivent retrouver tout leur sens dans l'esprit de tous nos concitoyens car ils sont le fondement de notre REPUBLIQUE, une et indivisible, le ciment de notre nation.

Les élus de la majorité municipale, socialistes, communistes, verts et apparentés, le Maire, Alain DAVID, vous souhaitent une bonne et heureuse année 2012, vous assurent de leur dévouement et s'engagent à poursuivre toutes les actions, tous les projets tendant à améliorer votre quotidien sur notre bonne ville de CENON.

**les 30 membres du Groupe majoritaire
du Conseil Municipal, P.S., P.C.F., les Verts, Apparentés**

CENON POUR TOUS..... MIEUX VOUS SERVIR

Cenon pour tous, le groupe de l'opposition de droite, présente à tous les habitants de Cenon ses meilleurs vœux pour l'année 2012 et souhaite également que cette nouvelle année soit humaine et durable pour notre commune! Cette fin d'année a été riche de rebondissements tant au niveau national qu'international : crise financière, petites phrases assassines entre amis, jugements hâtifs et ravageurs,...

Tout ce charivari ne doit pas nous faire oublier notre vie quotidienne. Il faut que la situation de la France se redresse afin de ne pas pénaliser le développement de Cenon. En effet, le coût des emprunts risque devenir trop lourd et ce sont nos enfants qui devront assumer les opérations décidées par « les autres ».

Cette année 2012 sera une année « sans » : pas de concours pour les éclairages de Noël des balcons, les illuminations des rues pour ces fêtes ont brillé moins longtemps et la patinoire a déserté la commune. La mairie organise une fois encore le repas des aînés en grande pompe mais 2012 est aussi l'année des élections législatives et beaucoup d'entre vous vont devoir subir les discours orientés des élus PS de la circonscription.

Depuis 2007, une politique nationale de guichet unique est mise en place : pour l'emploi (Pôle emploi), le « 39-39 », mon.service-public.fr centralise toutes les démarches administratives accessibles en ligne, il s'agit de dépenser moins mais dépenser mieux.

Souhaitons que cette maxime s'applique aussi à notre commune pour 2012.

**Hélène Michel et Philippe Tardy
opposition UMP - cenonpourtous@gmail.com**

N.P.A.....

BONNE ANNÉE... DE LUTTES DES SALARIÉS ET DE LA POPULATION CONTRE LES PLANS D'AUSTÉRITÉ !

Comme il se doit en ce début d'année, la période est aux vœux. Vœux de santé, de bonheur, de réussite... Mais la période de crise que nous vivons n'annonce pas une année à venir facile pour les millions de salariés et de familles qui vont devoir faire face aux plans d'austérité du gouvernement.

Fillon et Sarkozy veulent nous faire croire que les mesures imposées sont « équitables » mais c'est uniquement aux classes populaires qu'ils s'en prennent et c'est au quotidien que nous en subissons les effets sur nos conditions de vie : augmentation de la TVA, l'impôt le plus injuste, qui touche plus lourdement les petits revenus ; augmentation des tarifs du gaz avec la décision scandaleuse de gaz de Bordeaux d'augmentation rétroactive des tarifs depuis juillet 2011 ; régression des budgets de l'éducation, de la santé, alors que beaucoup de salariés renoncent déjà à se soigner à cause des coûts trop élevés. Et on accuse de fraude sociale les bénéficiaires du RSA, les chômeurs, les malades... alors que 80 % de la fraude à la sécurité sociale est celle des patrons !

Comme en Grèce, en Italie, en Espagne, les gouvernements de droite ou socialistes saignent les peuples pour garantir les profits des vrais responsables de la crise et de la dette : les banques, les grands actionnaires qui ont engrangé des milliards de profits, cassent l'économie et licencient.

Les élections n'y changeront rien. Il ne faut pas attendre. Pour le NPA, il est grand temps de refuser de payer cette crise. Il est temps de se regrouper, de s'organiser et de lutter pour imposer des mesures d'urgence sociale : la saisie des banques vers un service public sous contrôle des salariés, une augmentation massive des salaires, l'annulation des réformes qui cassent les retraites et les services publics, la réduction du temps de travail pour supprimer le chômage.

Une bonne année 2012 sera une année de luttes pour refuser de payer leur crise !

Christine Héraud / NPA - npacenonflorac@gmail.com

INDEPENDANTS POUR CENON.....

Texte non communiqué
dans les délais



SERVICES PUBLICS

Pour que tous les Cenonnais accèdent à une culture de qualité

LES SERVICES PUBLICS CULTURELS MUNICIPAUX FÉDÈRENT LEURS COMPÉTENCES POUR PROPOSER UNE OFFRE CULTURELLE DE QUALITÉ, ÉQUILBRÉE, ACCESSIBLE À TOUS.
EN INTERACTION AVEC LE ROCHER DE PALMER ET DE NOMBREUX PARTENAIRES.

LE SERVICE CULTURE COORDINATEUR DES MANIFESTATIONS

Piloté par Nordine Guendez, à la tête de la direction culture, vie associative, animation et citoyenneté, le service culture impulse et relaie de grandes manifestations (Printemps des poètes, festival «Bulles en Hauts de Garonne», etc.) et soutient des projets associatifs locaux. «*Notre rôle est de les accompagner dans leur épanouissement et de coordonner l'action culturelle sur le territoire. Créer des synergies pour bonifier les propositions, en croisant les lieux et les compétences*», explique son directeur. C'est ainsi que la «battle» hip hop des Associés Crew (lire page 18) a enrichi l'édition 2011 du festival jeunes, qu'un spectacle petite enfance a étoffé la Fête de la musique, que l'action «Ma voix est toi», en partenariat avec l'Opéra de Bordeaux, s'inscrit dans le programme de réussite éducative, etc. Secondé par Myriam Pesenti, Nordine Guendez assure la visibilité des initiatives culturelles en restant attentifs aux besoins de chaque acteur local. «*Le vivier artistique communal (pratiques amateurs, création, programmation, événementiel) est une vraie richesse que nous voulons faire fructifier ; Par un soutien logistique et matériel, par la mise en réseau des initiateurs, par une communication multimédia... L'essentiel est que le plus grand nombre de Cenonnais accède à une culture de qualité*».

LA MÉDIATHÈQUE JACQUES RIVIÈRE : HUIT PROFESSIONNELS IMPLIQUÉS

«*Notre mission est l'accès à la culture pour tous, à l'information et au savoir. La médiathèque est un lieu de transmission, d'échanges, de convivialité et de citoyenneté*», explique Geneviève Dubois, bibliothécaire, chef de service. Thierry Cassagne, son adjoint, est au secteur musique et bande dessinée. Isabelle Mirambet s'occupe des revues et documentaires, de la consultation sur place, des CD-ROM,

du secteur ip@C. Elle est aussi rédacteur pour l'intranet et le site de Cenon. Florence Ducher vous attend à la littérature jeunesse, Véronique Genetay au secteur documentaires adultes et au comités de lecture mensuels et thématiques en lien avec l'association «Des mots et des sons». Nicole Gagnet s'occupe des fictions pour adultes. Nathalie Blanc, au circuit du livre, contrôle les commandes. Karine Flores est au secrétariat, aidée par Laura Harquin (lire page 6).

LE CENTRE COMMUNAL DE MUSIQUE : TOUTES LES MUSIQUES Y RÉSONNENT

Le centre communal de musique fait rayonner tous les styles musicaux. Il héberge des partenaires privilégiés, accueille les musiciens débutants et aguerris, propose des actions de sensibilisation aux quatre coins de la commune. Dans le château Tranchère, il regroupe passionnés de musique et élèves de l'école de musique (gérée par l'OCAC). Franck Dijeu, directeur, est secondé par Céline André, assurant la gestion administrative. «*Le centre communal a pour vocation d'accueillir toute association cenonnaise développant des activités musicales et artistiques. Il répond à une véritable mission de service public en proposant un cadre de répétition adapté et un soutien pédagogique et matériel aux associations y résidant à l'année* (salles de classe, auditorium, stages, cartes blanches, etc.). Son aide se porte aussi de manière ponctuelle aux groupes de rock et de rap locaux (locaux de répétition, studio d'enregistrement, conseils)*», explique Franck Dijeu. Grâce à ses 1300 usagers hebdomadaires, il met en relation des partenaires pour organiser spectacles et prestations variées. Toutes les musiques sont susceptibles d'y résonner et y résonnent déjà.

*Polifonia Eliane Lavail, Chorale Cantarian, Mummies Arc en Ciel, l'ensemble orchestral de Bordeaux, Hall Music, Moove in gospel, la Fédération des musiques et danses traditionnelles et le CEFEDM (établissement supérieur de formation aux métiers de la danse et de la musique) et Ecozik (en charge du studio d'enregistrement).

Le service culture, dans la direction culture, vie associative, animation et citoyenneté, la médiathèque Jacques Rivière et le Centre Communal de la musique, dépendent de la direction générale adjointe pilotée par Carole Zenhaker.

Service Culture : 05 57 54 45 52

Médiathèque J. Rivière : 05 57 77 31 77

Centre Communal de la Musique : 05 56 86 33 80



Alain David, Maire de Cenon
et le Conseil municipal vous adressent

de tout cœur **LEURS MEILLEURS** **Vœux**
pour l'année **2012**

Cenon
une nature, des cultures

Rendez-vous sur www.ville-cenon.fr
pour découvrir l'animation des vœux 2012